Mallein

ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Mars 1965

N° 3

SOMMAIRE

"Ne les craignez donc pas" 2
"Soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme" 14
Des bastions de la fausse religion établis dans le monde entier à partir de Babylone 28
Des fondements religieux sont jetés à Babylone en vue d'abuser le monde 35
La commémoration de la mort du Christ 42
L'infaillible Parole de Dieu 48
Manifestons notre amour chrétien dans les assemblées 55
Ephèse, la grande ville d'Asie 59
Courrier biblique 62

«NE LES CRAIGNEZ DONC PAS»

« ET NE redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne*."

2 Ces paroles ont dû être prononcées pour une raison impérieuse. S'adressaient-elles à des soldats en tenue de combat sur le point d'affronter l'ennemi équipé d'armes qui peuvent tuer le corps humain? Bien des siècles auparavant, lorsque le peuple à qui appartenait celui qui prononça ces mots se rassemblait avant une bataille, un prêtre-lévite préposé à ce service militaire devait parler aux combattants afin de leur inspirer courage. Ce prêtre devait appliquer le commandement suivant consigné par le prophète Moïse au quinzième siècle avant notre ère:

3 "Lorsque tu sortiras pour combattre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point, car Jéhovah, ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Egypte, est avec toi. Quand vous vous disposerez au combat, le prêtre s'avancera et parlera au peuple. Il leur dira: 'Ecoute, Israël! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis; que votre cœur ne faiblisse point, soyez sans crainte, ne vous effrayez point et ne soyez point terrifiés devant eux; car Jéhovah, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis et vous sauver.'" — Deut. 20 : 1-4, *AC*.

4 Jésus-Christ n'était pas un prêtre de la tribu de Lévi.

* Citation du livre de Matthieu, chapitre dix, verset vingt-huit, selon la *Traduction du monde nouveau*.

1-3. a) Quelle question se pose concernant les paroles consignées dans Matthieu 10 : 28? b) Que devait déclarer un prêtre aux soldats juifs rassemblés avant une bataille?

4. Qui prononça les paroles de Matthieu 10 : 28, à qui les adressa-t-il, et à quelle occasion?

Lorsqu'il prononça les paroles écrites dans Matthieu 10 : 28, il ne parlait pas à des soldats juifs susceptibles de se faire tuer alors qu'ils essayaient de tuer l'ennemi. Non, Jésus-Christ enseignait une doctrine nouvelle, car il déclara au moment même où sa propre vie était en danger: "Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée." (Mat. 26 : 52, *MN*). Quand il a dit qu'il ne faut pas redouter ceux qui tuent le corps, Jésus-Christ s'adressait à douze hommes pacifiques. Il s'agit de ses douze disciples spéciaux qu'il appela apôtres. Or, ces hommes ne faisaient partie d'aucune armée. Certes, ils risquaient de se faire tuer, mais non par une armée ennemie sur un champ de bataille. Jésus les envoyait accomplir une mission pacifique, aussi ne méritaient-ils pas d'être tués. Néanmoins, dans ce même entretien avec ses douze apôtres, Jésus-Christ avait déclaré:

5 "Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes. Soyez sur vos gardes avec les hommes; car ils vous livreront aux cours locales et vous flagelleront dans leurs synagogues. Et vous serez traînés devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage pour eux et pour les nations. (...) Et le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les feront mettre à mort. Et vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom; mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre." — Mat. 10 : 16-23, *MN*.

6 Les douze apôtres devaient-ils travailler à l'aide d'un équipement militaire? Devaient-ils faire irruption dans les maisons et les piller? Non, car Jésus-Christ leur avait dit encore: "Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie pour vos bourses de ceinture, ni sac à nourriture

5. En accord avec Matthieu 10 : 28, qu'avait déclaré Jésus auparavant?

6, 7. a) Quelles instructions Jésus donna-t-il à ses apôtres, leur montrant qu'ils ne devaient pas se livrer à la violence et au pillage? b) A quel sort abandonneraient-ils ceux qui leur seraient hostiles, et à ce propos, que déclara Jésus, selon Matthieu 10 : 15?

pour la route, ni deux vêtements de dessous, ni sandales, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. En quelque ville ou village que vous entriez, cherchez qui y est digne, et restez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez ceux de la maison; et si la maison est digne, que la paix que vous lui souhaitez vienne sur elle; mais si elle n'est pas digne, que votre paix retourne à vous. Si quelqu'un ne vous fait pas entrer ou n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds." (Mat. 10 : 9-14, *MN*). Ils ne devaient donc pas combattre par le fer et par le feu, comme le firent plus tard les croisés. Ils s'abstiendraient de toute action agressive contre qui que ce fût, même contre ceux qui leur seraient hostiles. En se bornant à secouer la poussière de leurs sandales, ils montreraient qu'ils abandonnaient la maison ou la ville réfractaire aux conséquences qu'elle ne manquerait pas de subir de la part d'une autorité supérieure, céleste.

7 Jésus fit allusion à ces conséquences, en ajoutant ces mots: "En vérité je vous le dis, ce sera plus supportable pour la terre de Sodome et de Gomorrhe au Jour du Jugement que pour cette ville." — Mat. 10 : 15, *MN*.

POURQUOI LEURS ENNEMIS VOULAIENT LES TUER

8 Vu l'activité pacifique que les apôtres de Jésus-Christ allaient poursuivre, comment se fait-il qu'ils deviendraient des objets de haine pour tous, à tel point qu'on voudrait les tuer? Cette haine doit s'expliquer par le message que Jésus-Christ leur donna à annoncer. Ce qu'ils devaient prêcher nous est révélé dans Matthieu 10 : 5-8 (*MN*), en ces termes: "Ces douze, Jésus les envoya en leur donnant ces ordres: Ne prenez pas le chemin des nations et n'entrez pas dans une ville des Samaritains; mais, plutôt, allez continuellement vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Quand vous irez, prêchez en disant: "Le royaume des cieux s'est approché." Guérissez les malades, ressuscitez ceux qui sont morts, purifiez les lépreux, expulsez les

8. Comment se fait-il que les apôtres deviendraient des objets de haine pour tous et qu'on désirerait les tuer?

démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.'" Ils devaient annoncer que le Royaume des cieux, le Royaume de Dieu, s'était approché.

9 Les brebis "de la maison d'Israël" priaient pour la venue de ce Royaume et guettaient son approche. Les prédicateurs du Royaume devaient prouver qu'il s'était approché par de merveilleux miracles: la guérison des malades, la résurrection des morts, la purification des lépreux et l'expulsion des démons. Tout cela serait fait gratuitement, sans faire la quête. Il est donc clair que toute opposition, haine ou violence viendrait à cause du message lui-même, celui du Royaume de Dieu.

10 Les apôtres ne devaient pas craindre d'annoncer le message que Jésus leur disait de prêcher, quand bien même les hommes s'y opposeraient. Ce message devait faire l'objet de la plus large publicité possible. Jésus déclara aux apôtres: "Ne les craignez donc pas; car il n'y a rien de voilé qui ne doive être dévoilé, et de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le dans la lumière; et ce que vous entendez chuchoter, prêchez-le sur les toits. Et ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10 : 26-28, *MN*). Si donc les apôtres voulaient persévérer dans la prédication du message concernant le Royaume de Dieu, ils ne devaient pas craindre les hommes.

11 Les apôtres ne tardèrent pas à montrer qu'ils avaient le courage nécessaire. Il est écrit dans Luc 9 : 6 (*MN*): "Ils partirent donc, allant par le territoire, de village en village, déclarant la bonne nouvelle et faisant partout des guérisons." La Bible ne précise pas si, au cours de cette campagne de prédication, on essayait de les tuer. Luc (9 : 10, *MN*) se borne à dire: "Et quand les apôtres revinrent,

9. Comment les apôtres devaient-ils démontrer que le Royaume s'était approché, devaient-ils se faire payer, et qu'allait provoquer le message du Royaume?

10. De quoi le message devait-il faire l'objet, et pour persévérer, que devaient éviter les apôtres?

11. Comment les apôtres manifestèrent-ils leur courage, et avec quel résultat?

ils lui racontèrent toutes les choses qu'ils avaient faites. Et les prenant alors avec lui, il se retira à l'écart dans une ville appelée Bethsaïda." Il apparaît donc qu'ils rentrèrent tous sains et saufs.

12 Cependant, moins de deux années plus tard, soit en l'an 33 de notre ère, la prédication du Royaume de Dieu coûta à Jésus-Christ sa vie humaine. Ce furent les chefs religieux de la ville de Jérusalem, capitale d'Israël, qui tuèrent le corps de Jésus. Lorsqu'ils livrèrent Jésus au gouverneur romain, à Jérusalem, ils lancèrent cette accusation contre lui: "Il excite le peuple en enseignant par toute la Judée, ayant même commencé depuis la Galilée jusqu'ici." Ils firent pression sur le gouverneur romain et l'incitèrent à faire mourir le corps de Jésus en le clouant au poteau en dehors de Jérusalem. Le gouverneur romain fit apposer au-dessus de la tête de Jésus cette inscription: "Celui-ci est le roi des Juifs." (Luc 23 : 1-6, 38, *MN*) Mais le gouverneur romain ignorait que le Dieu des cieux avait oint Jésus-Christ pour qu'il devienne roi de tous les hommes et non seulement des Juifs.

13 Si Jésus devait souffrir ainsi pour avoir prêché le Royaume de Dieu, que pouvaient attendre ses disciples? Avant de leur dire qu'il ne fallait pas redouter ceux qui tuent le corps, il avait déclaré: "Un disciple n'est pas au-dessus de son enseignant, ni un esclave au-dessus de son maître. Il suffit que le disciple devienne comme son enseignant, et l'esclave comme son maître. S'ils ont appelé Béelzébul [l'un des noms de Satan le Diable] le maître de maison, combien plus appelleront-ils ainsi ceux de sa maison?" (Mat. 10 : 24, 25, *MN*). Par ces paroles, Jésus fit comprendre à ses apôtres qu'ils devaient s'attendre à être persécutés, tout comme lui, à cause de leur prédication du Royaume de Dieu. Et effectivement, ils furent persécutés, non seulement par leur propre nation, les Juifs, mais encore par les non-Juifs ou Gentils. L'apôtre Jacques, frère

12. Plus d'une année après, que coûta à Jésus la prédication du Royaume, qui en fut responsable, et quelle accusation fut portée contre lui?

13. D'après Jésus, comment ses disciples seraient-ils traités, et la Bible indique-t-elle qu'on agit ainsi envers les apôtres?

de l'apôtre Jean, fut exécuté par l'épée d'Hérode Agrippa Ier, roi de Jérusalem. Ce roi avait également l'intention de faire mourir l'apôtre Pierre de la même façon, mais son projet fut contrecarré par l'ange de Dieu. — Actes 12 : 1-11.

14 Outre les apôtres, le reste des disciples de Jésus-Christ furent persécutés, et plus particulièrement la congrégation de Jérusalem. Le plus célèbre de ces martyrs fut le disciple Etienne, lapidé par les Juifs. Saul de Tarse, Pharisien juif, figurait parmi ceux qui étaient responsables de la mort d'Etienne. Des années plus tard, alors qu'il comparaissait devant le roi Hérode Agrippa II, cet homme déclara à propos de cette persécution:

15 "Pour moi, j'ai vraiment pensé en moi-même que je devais commettre beaucoup d'actes d'opposition contre le nom de Jésus le Nazaréen; ce qu'en fait j'ai fait à Jérusalem, et j'ai enfermé dans les prisons beaucoup de saints, car j'en avais reçu le pouvoir des principaux prêtres; et quand ils devaient être exécutés, je donnais mon vote, contre eux. Et en les châtiant bien des fois dans les synagogues, je voulais les forcer à faire une rétractation; mais comme j'étais extrêmement furieux contre eux, j'allais même les persécuter dans les villes du dehors." — Actes 26 : 1-11, *MN*.

16 Ce Pharisien juif fut converti miraculeusement et devint membre de la congrégation de Jésus-Christ. Il était connu par la suite sous le nom de l'apôtre Paul (Actes 9 : 1-25). En cette qualité, Paul lui-même fut persécuté parce qu'il prêchait le Royaume de Dieu dans des villes d'Asie et d'Europe. Il prêchait souvent de maison en maison. A cet effet, il déclara aux citoyens d'Ephèse, ville d'Asie Mineure: "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. Mais j'ai rendu un

---

14, 15. a) Quelle congrégation fut particulièrement persécutée, et lequel de ses membres devint un martyr célèbre? b) Que déclara plus tard un Juif qui partagea la responsabilité de la persécution des chrétiens?

16. A cause de quelle activité ce Pharisien converti subit-il la persécution, et comment effectua-t-il souvent sa prédication?

témoignage complet aux Juifs et aux Grecs sur la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus. (...) Et maintenant, voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé prêchant le royaume." — Actes 20 : 17-25, *MN*.

17 Peu de temps après, l'apôtre Paul fut mis en prison. Même là, cependant, il ne craignit pas d'annoncer le Royaume de Dieu. Pendant sa première détention à Rome, "il recevait avec bonté tous ceux qui venaient vers lui, leur prêchant le royaume de Dieu et enseignant les choses qui concernent le Seigneur Jésus-Christ avec un entier franc-parler, sans empêchement". (Actes 28 : 30, 31, *MN*.) La dernière lettre de l'apôtre Paul fut rédigée manifestement au cours de sa seconde captivité à Rome, peu de temps avant son exécution par ceux qui pouvaient tuer le corps. — II Tim. 4 : 16-18.

18 Ces fidèles disciples de Jésus-Christ d'il y a dix-neuf siècles ne se mêlaient pas de politique. Ils prêchaient le Royaume de Dieu comme l'unique espérance des hommes. Ils se souvenaient des paroles de Jésus, et cela les aidait à rester courageux même devant le danger d'une mort violente. Ces paroles du Christ sont toujours valables aujourd'hui. Jésus veut que les prédicateurs du Royaume s'en souviennent maintenant, car il a prédit qu'à notre époque le Royaume de Dieu serait instauré dans les cieux et recevrait les brides du pouvoir. Jésus-Christ était le plus grand de tous les prophètes de Dieu sur la terre, car aucun autre prophète n'a prédit avec tant de précision les événements de notre temps. Entre autres, il prophétisa que ses fidèles disciples accompliraient la plus importante campagne de publicité jamais entreprise, celle de l'annonce de l'établissement du Royaume de Dieu.

19 Dans sa prophétie sur la clôture du présent système

---

17. Paul prêcha-t-il le Royaume en prison, et d'où écrivit-il sa dernière lettre?

18, 19. a) Qu'est-ce qui aida les premiers chrétiens à rester courageux même devant le danger d'une mort violente, et qui devait être aidé également par ces mêmes paroles? b) Quelle prophétie de Jésus prévoyait que nous aurions besoin d'une telle aide?

de choses, Jésus déclara: "Vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom. (...) Mais celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24 : 9-14, *MN*). Cette prédication s'est-elle réalisée? Assurément!

20 A l'heure actuelle, le message concernant le Royaume de Dieu est annoncé dans toutes les nations, à l'exemple de l'apôtre Paul qui prêcha "publiquement et de maison en maison". Les annales attestent que ce message commença à être prêché en 1919, l'année qui suivit la fin de la Première Guerre mondiale. Cette nouvelle n'a pas été annoncée par les Eglises, car les nations de la chrétienté étaient les principaux belligérants dans cette guerre dont l'enjeu était l'hégémonie du monde, domination qui les intéressait toujours. Le message en question ne prônait pas la Société des Nations qui, en 1919, n'en était encore qu'à l'état de projet mais qui était déjà saluée par le clergé américain comme l' "expression politique du Royaume de Dieu sur la terre". La S.D.N. a été remplacée de nos jours par l'Organisation des Nations unies, mais pas plus que son défunt prédécesseur, ce nouvel organisme fondé pour assurer le maintien de la paix et de la sécurité ne s'est révélé être l' "expression politique du Royaume de Dieu sur la terre".

21 Le message que Dieu a fait annoncer depuis 1919 a dénoncé la Société des Nations et l'Organisation des Nations unies comme de grossières contrefaçons humaines du Royaume de Dieu et partant, comme des supercheries!

22 Le vrai message du Royaume, celui prédit par Jésus-Christ dans Matthieu 24 : 14, est différent. Il a informé toutes les nations que le Royaume de Dieu, destiné à gouverner toute la terre, fut établi dans les cieux en 1914, au

---

20, 21. a) En quelle année commença-t-on à annoncer ce message, mais par qui n'a-t-il pas été prêché? b) Qu'a dénoncé ce message?

22. Comment le message prédit par Jésus diffère-t-il de celui qui prône les contrefaçons humaines, et comment l'année 1914 fut-elle prédite?

terme des "temps des Gentils". (Luc 21 : 24, *AC.*) Cette année-là marqua la fin des 2520 années au cours desquelles Jéhovah Dieu avait permis aux nations gentiles (non juives) de fouler aux pieds son droit de gouverner la terre par le moyen du Royaume du Descendant messianique de David, roi de Jérusalem. Les 2520 années de l'absence d'un royaume davidique sur la terre commencèrent en 607 av. J.-C., date à laquelle les Babyloniens anéantirent la Jérusalem terrestre et renversèrent le trône de la dynastie du roi David, trône qui ne devait jamais plus être rétabli sur la terre. En conséquence, l'année 1914 de notre ère marqua le temps où le Royaume de Dieu devait être rétabli, non sur la terre, mais dans les cieux, et confié au Descendant du roi David tant attendu, savoir Jésus-Christ. — Ezéch. 21 : 29-32. *Li*

23 Jésus-Christ lui-même prédit les preuves visibles qui nous permettraient de savoir que le Royaume davidique de Dieu a été instauré dans les cieux invisibles. Ces preuves sont visibles depuis 1914, année qui marqua le début de la Première Guerre mondiale et d'une ère de violence qui s'est poursuivie jusqu'à ce jour et qui va en empirant sur la terre tout entière. Le message du Royaume de Dieu a informé les nations et les gouvernements de la terre que s'ils persistent à méconnaître le Royaume établi et à refuser de lui céder leur souveraineté nationale, ils seront complètement anéantis lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" qui aura lieu à un endroit appelé en hébreu Har-Magedon (ou Harmaguédon). (Mat. 24 : 7-14.) Dès lors, il est peu étonnant que les prédicateurs de ce message du Royaume soient devenus "des objets de haine pour toutes les nations", conformément à la prophétie de Jésus-Christ consignée dans Matthieu 24 : 9 (*MN*)! L'histoire moderne atteste que ces prédicateurs du Royaume ont effectivement été persécutés à l'échelle internationale.

---

23. a) Qu'en est-il des preuves visibles de l'établissement du Royaume, et quel avertissement a été donné aux nations? b) Quelles en ont été les conséquences pour les prédicateurs du Royaume?

"NE CRAIGNEZ POINT"

24 Si les prédicateurs du Royaume avaient cédé à la crainte des hommes qui peuvent tuer le corps, "cette bonne nouvelle du royaume" n'aurait pas continué à être annoncée dans les persécutions. Il y a trente-deux ans, soit en 1933, le journal *La Tour de Garde* publia un article de fond intitulé "Ne craignez point". (Edition anglaise du 1er novembre 1933, édition française du 15 février 1934.) Tout comme les pages que vous avez sous les yeux, cet article commentait particulièrement Matthieu 10 : 26-28. Il a été rédigé à l'intention des chrétiens qui allaient affronter un danger spécial. Il s'adressait aux membres du "reste", à la "classe du temple", puisque le reste est mentionné d'un bout à l'autre de l'article, du deuxième au quarante-deuxième et dernier paragraphe (Apoc. 12 : 17). Il n'est question nulle part des "autres brebis" que le Berger accompli, Jésus-Christ, rassemble dans son enclos et à qui il donne l'espérance de vivre éternellement sur une terre édénique (Jean 10 : 16, *MN*). Cet article sur la nécessité d'être sans crainte arrivait au bon moment pour le "reste" qui se trouvait encore sur la terre, c'est-à-dire pour les fidèles disciples de Jésus-Christ appelés à devenir rois avec lui dans son Royaume céleste. — Rom. 8 : 16, 17.

25 L'an 1933 fut une année critique. Certes, le pape du Vatican l'avait proclamée Année sainte, pour commémorer la mort du corps de Jésus-Christ exactement dix-neuf siècles auparavant, et la hiérarchie catholique romaine avait exprimé l'espoir qu'"une vague religieuse se lève et porte les nations vers la paix et la prospérité". Mais en Allemagne, Adolf Hitler, leader des nazis, devint chancelier, et le 23 mars, il fut élu dictateur par le Reichstag ou Parlement allemand. En Italie, Benito Mussolini était déjà dictateur, ayant imposé à ce pays un régime fasciste. Il avait en outre signé un concordat avec le pape aux

24. Pourquoi la bonne nouvelle du Royaume a-t-elle continué à être annoncée malgré les persécutions, quel message spécial fut publié en 1933, et à l'intention de qui en particulier?

25, 26. a) Cette année-là, que proclama le pape de Rome? b) Pourquoi cette année fut-elle critique?

termes duquel celui-ci devenait le souverain de la cité du Vatican.

26 Le Japon était alors dominé par de puissants chefs militaires aux ambitions impérialistes. Ce pays se préparait en vue de devenir le partenaire de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, les deux autres puissances de l'Axe. Le 27 mars 1933, l'empereur du Japon annonça qu'il retirait son pays de la Société des Nations, s'étant brouillé avec cette organisation. Ainsi, la situation mondiale commençait à prendre tournure; ce qui se préparait, cependant, n'était pas "la paix et la prospérité", mais la Seconde Guerre mondiale, qui allait donner le coup de grâce à la Société des Nations. Au milieu de tous ces développements politiques, l'Action catholique travaillait, même dans les pays dits "démocratiques", en faveur des dictateurs catholiques de l'Europe.

27 L'article "Ne craignez point", publié dans *La Tour de Garde,* fortifia la foi et le courage des prédicateurs du Royaume et surtout des témoins de Jéhovah en Allemagne nazie et dans les pays dominés par le Troisième Reich (Empire) allemand. Ils étaient les premières victimes du dictateur nazi. Il les fit jeter en prison et dans les horribles camps de concentration parce qu'ils refusaient de renier le Royaume de Dieu et d'adorer l'Etat nazi. Du reste, dans le monde entier, y compris les "pays démocratiques", les témoins de Jéhovah commençaient à subir des persécutions et de l'opposition parce qu'ils annonçaient sans crainte le Royaume de Dieu.

28 En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale et à l'heure de la chute des dictateurs nazi et fasciste et des chefs militaires japonais, plusieurs milliers de prédicateurs du Royaume de Dieu avaient trouvé la mort par la main de "ceux qui tuent le corps". En Allemagne nazie, des dix mille témoins de Jéhovah détenus dans les prisons et les camps de concentration, huit mille seulement en sortirent

---

27. Qui eut sa foi et son courage fortifiés par l'article "Ne craignez point", et quelles difficultés survinrent par la suite?

28. En 1945, à la fin de la guerre, combien de prédicateurs du Royaume avaient trouvé la mort, et à quoi avaient-ils refusé de céder?

vivants. Ces témoins ne cédèrent pas à la crainte des hommes.

29 Aujourd'hui, trente-deux ans après la parution du message opportun "Ne craignez point" dans les colonnes de *La Tour de Garde*, nous nous trouvons devant une situation pire encore. L'Organisation des Nations unies n'a pas réussi à fournir un fondement solide pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde. La crainte d'un troisième conflit mondial livré avec la bombe à hydrogène et d'autres engins diaboliques, obsède toutes les nations. Les dictateurs nazi et fasciste ont disparu, mais d'autres dictateurs prospèrent, y compris ceux du système politique communiste. Le nationalisme est devenu une fièvre contagieuse qui se propage tel un fléau. Le culte de la souveraineté nationale et de l'Etat politique s'étend et revêt des formes nouvelles. La marche vers Harmaguédon des nations qui sont opposées à la souveraineté du Royaume céleste de Dieu s'accélère de plus en plus. C'est pourquoi les amis et prédicateurs du Royaume de Dieu doivent se souvenir plus que jamais des paroles que Jésus adressa à ses apôtres dans Matthieu 10 : 28.

30 A l'heure actuelle, on s'efforce d'obliger les hommes à adorer la "bête sauvage" symbolique, les systèmes politiques, et l'image de cette bête, l'organisation des Nations unies. C'est donc actuellement que s'appliquent ces paroles consignées dans Révélation 13 : 10 (*MN*): "C'est ici que sont l'endurance et la foi des saints." Il en est de même du passage suivant: "C'est ici qu'est l'endurance pour les saints, ceux qui observent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." (Rév. 14 : 12, *MN*). Par ailleurs, ces paroles ne concernent pas seulement le "reste" des "saints". Ces derniers ont vu venir se joindre à eux une "grande foule", de plus en plus nombreuse, composée d'"autres brebis" disposées à prendre part à la prédication du

29. Dans quelle situation les prédicateurs du Royaume se trouvent-ils aujourd'hui, et pourquoi doivent-ils se souvenir de Matthieu 10 : 28?

30. Quels passages de la Révélation s'appliquent de nos jours, et outre le reste, qui a besoin de foi et d'endurance à l'heure actuelle?

Royaume. Vu la tournure des événements internationaux, cette grande foule d'"autres brebis" doit, elle aussi, faire preuve de foi et d'endurance pour maintenir son intégrité chrétienne. Ces "autres brebis" ne peuvent espérer tenir ferme si elles redoutent les hommes qui ont le pouvoir de les tuer.

*
* *

« SOYEZ PLUTOT DANS LA CRAINTE DE CELUI QUI PEUT DÉTRUIRE LE CORPS ET L'AME »

QUE sont ceux que les disciples de Jésus-Christ ne doivent pas craindre, conformément à Matthieu 10 : 28? Ce sont des hommes mortels, tout comme nous. Ils sont peut-être forts politiquement, militairement, matériellement ou religieusement, et ils ont beau être adorés comme des dieux par les humains qui leur sont soumis, il n'empêche que ce ne sont que des hommes dans une condition de mortalité. Ils sont incapables de se soustraire à la mort que le premier pécheur humain, Adam, transmit à tous ses descendants, dont nous sommes tous, sans exception. Le seul vrai Dieu vivant attira l'attention sur ce fait quand il prédit que son ancien peuple serait délivré de Babylone, la puissance mondiale qui tyrannisait ce peuple et le tenait en captivité. Jéhovah Dieu déclara aux Juifs:

2 "C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu pour avoir peur d'hommes qui vont mourir, de fils d'homme qui passeront comme l'herbe; pour oublier Jéhovah, ton Créateur, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et pour trembler devant la fureur du tyran lorsqu'il se prépare à

1, 2. a) Que sont ceux que les disciples de Jésus ne doivent pas redouter, et dans quelle condition se trouvent-ils? b) En quels termes Dieu souligna-t-il ce fait par son prophète Esaïe?

te détruire? Et où est-elle cette fureur du tyran?"

3 Ces paroles d'Isaïe 51 : 12, 13 (*AC*) s'appliquaient bien à la nation de Jacob après la chute de la Puissance mondiale babylonienne, en 539 av. J.-C., et la promulgation, en 537, de l'édit du conquérant Cyrus le Grand, autorisant les captifs juifs à quitter Babylone et à regagner leur pays bien-aimé en Palestine. Mais qu'en est-il des témoins de Jéhovah des temps modernes? En 1919, ils furent délivrés, eux aussi, de Babylone la Grande; les paroles d'Isaïe 51 : 12, 13 peuvent donc leur être appliquées également, pour ce qui est de leurs rapports avec les dictateurs politiques qui ont pris le pouvoir depuis cette date et se sont efforcés d'arrêter la prédication du Royaume effectuée par les témoins de Jéhovah dans le monde entier, conformément au commandement de Jésus consigné dans Matthieu 24 : 14. Que sont devenus ces dictateurs qui ont fait tuer le corps de milliers de témoins de Jéhovah?

4 Où est Benito Mussolini, dictateur fasciste de 1922 à 1943? Il fut mis à mort par d'autres Italiens en 1945, et son cadavre fut malmené. Où est Adolf Hitler, dictateur nazi de 1933 à 1945? Il se suicida pour éviter la capture. Où est *il Tedesco* (l'Allemand), Pie XII, pape qui s'identifia avec les dictateurs catholiques Mussolini et Hitler, et favorisa l'essor de l'Action catholique? Depuis octobre 1958, son corps repose dans un caveau du Vatican. Où est Joseph Staline, dictateur de la Russie communiste pendant vingt-neuf ans, qui fit incarcérer les témoins de Jéhovah dans des prisons et des camps de travail en Russie d'Europe et en Sibérie? Il est mort le 5 mars 1953 d'une hémorragie cérébrale. Où est le généralissime Rafael Leonidas Trujillo, dictateur de la République dominicaine à partir de 1930? Il fut assassiné par des officiers de sa propre armée le 30 mai 1961, ce qui mit fin à une ère spéciale dans l'histoire de cette république.

5 Conformément à la prophétie de Jéhovah Dieu, tous ces oppresseurs de l'humanité se révélèrent être simple-

3. a) A quelle époque ces paroles s'appliquaient-elles à la nation de Jacob? b) A qui s'appliquent-elles de nos jours, et pourquoi?

4, 5. a) Que sont devenus certains dictateurs et oppresseurs des témoins de Jéhovah des temps modernes? b) Qu'étaient en réalité ces oppresseurs, aussi convient-il de craindre les dictateurs qui sont encore au pouvoir?

ment des "hommes qui vont mourir", des "fils d'homme qui passeront comme l'herbe", fauchés par la mort. Dès lors, pourquoi les témoins de Jéhovah qui annoncent le Royaume céleste de Dieu redouteraient-ils les oppresseurs qui existent encore?

ILS PRECHENT, TOUT EN RESTANT SOUMIS

6 Les prédicateurs du Royaume ne font rien pour avancer la mort des chefs totalitaires qui détiennent le pouvoir politique. Ils ne lèvent pas la main contre eux; ils obéissent consciencieusement au commandement apostolique exprimé dans Romains 13 : 1 (*MN*), où il est écrit: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures." Lorsque les chefs totalitaires essaient de rompre l'attachement qu'ont les témoins de Jéhovah pour le Royaume de Dieu et d'arrêter leur prédication de ce Royaume, les témoins suivent l'exemple des apôtres de Jésus-Christ, et déclarent: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5 : 29, *MN*). Néanmoins, cette obéissance absolue à Dieu n'autorise pas les témoins de Jéhovah à agir politiquement ou physiquement contre leurs persécuteurs et oppresseurs.

7 Lorsqu'ils sont persécutés par les autorités politiques, les témoins de Jéhovah adoptent la même attitude que David de Bethléhem. Il était persécuté et exilé injustement par Saül, homme jaloux et roi de la nation de Jacob ou Israël. Quoique pourchassé, David ne leva jamais la main contre le roi Saül et ses sujets. David garda toujours présent à l'esprit que Saül était l'"oint de Jéhovah" et qu'il incombait à Jéhovah, si telle était sa volonté, d'écarter

---

6. Dans leurs rapports avec les chefs totalitaires, comment les témoins de Jéhovah agissent-ils en conformité avec Romains 13 : 1, et en quelles circonstances suivent-ils l'exemple des apôtres, selon Actes 5 : 29?

7. Quelle attitude les témoins adoptent-ils à l'égard des autorités politiques à l'exemple de David, à l'époque où il était persécuté par le roi Saül?

Saül du pouvoir. C'est pourquoi, alors qu'il avait l'occasion de faire mourir le roi Saül et que son neveu Abischaï lui demanda l'autorisation de le tuer, David lui répondit: "Aussi vrai que Jéhovah est vivant! s'il n'arrive pas que Jéhovah le frappe, ou que son jour arrive et qu'il meure, ou qu'il descende à la guerre et qu'il périsse (...)." — I Sam. 26 : 10, *AC*.

8 Peu de temps après, le roi Saül descendit effectivement à la guerre contre les Philistins. Mortellement atteint d'une flèche philistine, Saül se jeta sur son épée afin de mourir avant que l'ennemi ne s'emparât de son corps. Ainsi David, témoin hébreu de Jéhovah, n'eut aucune part à la mort de son persécuteur et ne fit rien pour devenir lui-même roi d'Israël.

9 David pouvait donc remercier son Dieu Jéhovah de l'avoir délivré de son persécuteur Saül. C'est pourquoi le titre du Psaume 18, écrit par David, déclare: "Psaume du serviteur de Jéhovah, de David, qui adressa à Jéhovah les paroles de ce cantique, lorsque Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. Il dit (...)." Que déclara-t-il? "Je t'aime, Jéhovah ma force! Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon roc où je trouve un abri, mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle!" (Ps. 18 : 1-3, *AC*; II Sam. 22 : 1-3). A l'exemple de David, les témoins chrétiens de Jéhovah comptent sur Dieu pour qu'il les délivre de leurs ennemis et persécuteurs.

10 Comme dans le cas de David, cette délivrance peut ne pas venir avant de nombreuses années. En Allemagne de l'Est, les témoins de Jéhovah durent d'abord attendre la fin du régime nazi de Hitler; à présent, ils doivent attendre la fin du régime totalitaire qui a succédé au nazisme, la domination communiste qui dépend de la Russie soviétique dont le nouveau chef s'appelle Brejnev.

---

8. David eut-il part à la mort de son persécuteur, le roi Saül?

9. A qui David attribua-t-il sa délivrance, et que déclara-t-il à ce sujet?

10. A en juger d'après le cas des témoins de Jéhovah en Allemagne de l'Est, combien de temps encore faudra-t-il peut-être attendre?

Nous ignorons combien de temps encore ils devront attendre, mais ces témoins sont bien décidés de tenir bon jusqu'à ce que Jéhovah les délivre.

11 Il arrive parfois qu'un dictateur meure, soit de mort naturelle, soit autrement, et qu'un régime totalitaire continue dans le pays en question, comme c'est le cas en Union soviétique. Ou bien, le mode de gouvernement peut changer sans que les témoins de Jéhovah cessent d'être frappés d'une mesure leur interdisant d'annoncer le Royaume de Dieu et d'aider les gens à 'sortir de Babylone la Grande' et à 'venir prendre de l'eau de la vie'. (Rév. 18 : 2-4; 22 : 17, *MN*.) Il se peut que les dictateurs et les gouvernements oppressifs ne disparaissent pas au cours des mois ou des années que durera encore le "temps de la fin", et que jusqu'à la fin de cette période les témoins de Jéhovah dans divers pays soient obligés de poursuivre leur culte et leur prédication clandestinement, en encourant le risque d'être punis injustement. Mais une chose est certaine: les dictateurs, les gouvernements totalitaires et tous les autres régimes politiques humains arriveront sans faute à leur terme au cours de la génération présente. Ils cesseront lors de la bataille d'Harmaguédon, "la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant".

12 Ils auront tous une fin violente par la main du Dieu tout-puissant agissant au moyen de ses forces d'exécution célestes, ses saints anges sous le commandement du Seigneur Jésus-Christ. Alors sera démontrée la folie des dirigeants qui n'autorisent pas la libre prédication du Royaume de Dieu et méconnaissent ce message. En revanche, la sagesse des prédicateurs du Royaume apparaîtra, car ils survivront et seront délivrés une fois pour toutes. — Apoc. 19 : 11-21; 16 : 14, 15.

---

11. a) Pendant combien de temps encore les témoins de Jéhovah pourront-ils être punis injustement? b) Quand prendra fin cette persécution à coup sûr?

12. Quelle folie et quelle sagesse apparaîtront alors?

INCAPABLES DE "TUER L'AME"

13 Pourquoi Jésus-Christ dit-il à ses disciples de ne pas redouter les hommes qui tuent le corps? Ce n'est pas principalement parce que ces hommes sont eux-mêmes mortels. La raison donnée par Jésus est que ceux qui tuent le corps "ne peuvent tuer l'âme". (Mat. 10 : 28, *MN*.) Au sein de la chrétienté, les clergés catholique et protestant citent ces paroles de Jésus pour prouver que l'âme humaine ne peut être tuée. Tout comme les Babyloniens et les Grecs païens, ils prétendent que l'âme est "immortelle". Or, selon la sainte Bible, aussi bien les Ecritures hébraïques que les Ecritures grecques, l'âme humaine est mortelle, et non immortelle; elle est destructible, et non indestructible. Au moins quatre-vingt-huit textes bibliques prouvent que l'âme humaine meurt; pas un seul passage de l'Ecriture n'affirme qu'elle est immortelle.

14 Par exemple, il est écrit dans Ézéchiel 18 : 4, 20: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra." Jésus lui-même affirma: "Mon âme est profondément triste, jusqu'à la mort." (Mat. 26 : 38). On peut lire dans Révélation 16 : 3 (*MN*): "Toute âme vivante mourut, oui les choses qui étaient dans la mer." L'âme humaine est l'homme lui-même, composé d'un corps de chair et de la force agissante vitale entretenue par la respiration (Gen. 2 : 7, *AC* n.m.). Il s'ensuit que lorsque le corps humain est tué, l'âme meurt, la personne douée d'intelligence meurt.

15 Dans ce cas, que voulait dire Jésus-Christ quand il déclara: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme." Il entendait par là que ceux qui s'opposent à la prédication du Royaume de Dieu ne peuvent empêcher les fidèles prédicateurs d'avoir part à la résurrection des âmes du Hadès, la tombe de l'homme.

---

13. Selon les paroles de Jésus, pour quelle raison les prédicateurs du Royaume ne doivent-ils pas redouter ceux qui tuent le corps?

14. Quels textes bibliques prouvent que l'âme humaine meurt, et pourquoi l'âme peut-elle mourir?

15. Comment faut-il comprendre que les hommes qui tuent le corps ne peuvent tuer l'âme?

16 Prenons le cas de Jésus-Christ, le plus grand prédicateur du Royaume de Dieu. Jéhovah Dieu, son Père céleste, permit à ses ennemis de tuer le corps de Jésus. Après l'ensevelissement de Jésus dans une tombe commémorative ou le Hadès, ses ennemis essayèrent d'empêcher sa résurrection d'entre les morts. A cet effet, les principaux prêtres et les Pharisiens demandèrent au gouverneur romain de les autoriser à sceller la pierre qui fermait la tombe et à y poster une garde pour empêcher l'enlèvement du corps de Jésus. Mais le troisième jour, le Dieu tout-puissant ressuscita son fidèle Fils Jésus-Christ d'entre les morts (Mat. 27 : 57 à 28 : 7). Ainsi s'accomplirent en Jésus ces paroles du Psaume 16 : 10: "Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption."

17 Le cinquantième jour après la résurrection de Jésus, l'apôtre Pierre, sous l'inspiration de l'esprit que Dieu avait répandu, appliqua le Psaume 16 : 10 à Jésus, en ces termes: "David dit à son sujet: '(...) Tu ne laisseras pas mon âme dans le Hadès, et tu ne permettras pas que ton loyal voie la corruption. (...)' (...) Il vit à l'avance la résurrection du Christ et en parla, disant qu'il n'a pas été abandonné dans le Hadès et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins." (Actes 2 : 25-32, *MN*). Ainsi, avec la permission de Dieu, les ennemis terrestres de Jésus purent tuer son corps, mais ils étaient incapables de tuer son âme; ils ne pouvaient lui enlever son droit à une vie future grâce à une résurrection d'entre les morts. Lorsque les ennemis de Jésus tuèrent son corps, la prophétie d'Isaïe 53 : 12 (*AC*) eut son accomplissement, savoir: "Parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs." Mais le troisième jour, le Dieu tout-puissant ramena Jésus-Christ à la vie en tant qu'âme, en le ressuscitant d'entre

---

16. Comment le cas de Jésus prouve-t-il que les hommes ne peuvent tuer l'âme, conformément à quelle prophétie?

17. a) A qui, quand et comment l'apôtre Pierre appliqua-t-il le Psaume 16 : 10? b) Pourquoi peut-on dire que Dieu ne laissa pas l'âme de Jésus dans le Hadès ou Schéol?

les morts. Il ne laissa pas l'âme de son Fils dans le Hadès ou Schéol.

18 En conséquence, lorsque Jésus dit à ses apôtres qu'ils ne devaient pas redouter ceux qui tuent le corps mais "ne peuvent tuer l'âme", en réalité il les engageait fortement à croire à la résurrection. A cette époque-là, quelle qualité les disciples de Jésus-Christ devaient-ils posséder pour persévérer dans la prédication du Royaume de Dieu, quand bien même les ennemis du message du Royaume les tueraient pour l'avoir annoncé? Et quelle qualité ses disciples des temps actuels doivent-ils manifester? De ce temps-là une grande foi était nécessaire, et aujourd'hui encore il faut la foi, oui! une grande espérance dans le pouvoir du Dieu tout-puissant de ressusciter les morts. Les apôtres, à qui Jésus adressa les paroles consignées dans Matthieu 10 : 28, avaient d'excellentes raisons de croire que Dieu avait le pouvoir et l'intention de ressusciter les humains décédés.

19 Connaissant la Bible, les apôtres savaient que plusieurs siècles avant Jésus-Christ, Elie et Elisée, prophètes de Jéhovah, avaient ramené des morts à la vie. Par ailleurs, ils venaient d'être témoins oculaires de la résurrection par Jésus de la fille d'un chef Juif nommé Jaïrus (I Rois 17 : 17-24; II Rois 4 : 32-37; Mat. 9 : 18-26; Luc 8 : 40-56). Et dans le même discours au cours duquel Jésus dit aux douze apôtres qu'ils ne devaient pas redouter ceux qui ne peuvent tuer que le corps, il avait déclaré: "Quand vous irez, prêchez en disant: 'Le royaume des cieux s'est approché.' Guérissez les malades, ressuscitez ceux qui sont morts." — Mat. 10 : 7, 8, *MN*.

20 La Bible ne dit pas si les apôtres ressuscitèrent des morts pendant leur première campagne de prédication, mais nous savons que plus tard, Pierre rendit la vie à un

---

18. a) Par ses paroles écrites dans Matthieu 10 : 28, à quoi Jésus engageait-il fortement ses apôtres? b) S'ils veulent persévérer dans la prédication du Royaume, quelle qualité les disciples du Christ doivent-ils posséder?

19. Quelles raisons solides les apôtres du Christ avaient-ils de croire que Dieu possédait le pouvoir de ressusciter les morts?

20. Pourquoi les apôtres ne devaient-ils pas craindre de mourir en servant Dieu, et quel encouragement est donné ainsi à tous les prédicateurs du Royaume?

disciple, une femme nommée Tabitha ou Dorcas (Actes 9 : 36-41). Par conséquent, lorsque Jésus dit à ses apôtres de ne pas arrêter d'annoncer le message du Royaume par crainte des hommes aux intentions meurtrières, ils comprenaient bien qu'il s'agissait de ne pas craindre de mourir dans le service actif de Dieu, car il y aurait une résurrection et c'est alors qu'ils recevraient leur récompense. Quel encouragement pour les prédicateurs du Royaume à rester fidèles même au prix de leur vie!

QUI DEVONS-NOUS REDOUTER?

21 Les disciples de Jésus-Christ, voués et baptisés, ont reçu pour mission d'annoncer "cette bonne nouvelle du royaume". Tout comme les douze apôtres, ils ont reçu l'ordre de ne pas redouter l'homme qui a le pouvoir de tuer, sinon ils ne rempliront pas leur mission de prêcher le Royaume de Dieu comme l'unique espérance de l'humanité.

22 Cependant, pour les *encourager* à persévérer dans leur prédication en dépit des hommes aux intentions meurtrières, les disciples de Jésus-Christ doivent craindre quelqu'un d'autre. Jésus expliqua en ces termes de qui il s'agit et ce qu'il est capable de faire: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10 : 28, *MN*). A une autre occasion, Jésus fit cette déclaration à ses disciples: "Je vous dis, mes amis: Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Mais je vais vous indiquer qui vous devez craindre: Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne. Oui, je vous le dis, craignez Celui-là." (Luc 12 : 4, 5, *MN*). Il ne s'agit pas ici de Satan le Diable, bien qu'à présent il soit encore "celui qui a le moyen de causer la mort". (Héb. 2 : 14, *MN*.) Non, Celui qu'il faut craindre c'est le Dieu tout-puissant, Jéhovah.

---

21. Quelle bonne nouvelle les disciples du Christ doivent-ils annoncer, et pourquoi ne doivent-ils pas craindre ceux qui peuvent tuer le corps?

22. Quelle crainte devrait les encourager à persévérer dans l'œuvre de la prédication?

23 Les clergés catholique et protestant de la chrétienté prétendent que nous avons une âme immortelle et indestructible. Mais si cela était vrai, Dieu serait tout aussi incapable que les hommes de détruire l'âme. Dans ce cas, pourquoi craindrions-nous Dieu plus que les hommes mortels qui ne peuvent tuer que le corps? Pour quelle raison serions-nous dans la crainte de Dieu s'il n'a pas le pouvoir de nous anéantir au cas où nous serions infidèles dans l'accomplissement de la mission qu'il nous a confiée, celle de la prédication?

24 Cependant, Jésus-Christ affirma catégoriquement que Dieu possède le pouvoir de détruire et le corps et l'âme dans la Géhenne. Du temps de Jésus, il existait à l'extérieur des remparts Ouest et Sud de Jérusalem un endroit appelé Géhenne. Ce nom vient du grec *gehenna* et signifie "vallée de Hinnom". Cette vallée en vint à être utilisée pour brûler les détritus de Jérusalem et aussi, à l'occasion, les cadavres des criminels les plus vils. Personne n'était jeté vivant dans la vallée de Hinnom ou Géhenne, pour y être tourmenté par le feu. On y détruisait les immondices par le moyen le plus puissant que l'on connaissait alors: le feu. Ainsi, Jésus employa la Géhenne ou vallée de Hinnom comme symbole de l'anéantissement complet, de la destruction totale d'une personne. Cette idée vous fait-elle frémir?

25 Il s'ensuit que le terme Géhenne ne désigne pas un lieu où des âmes conscientes sont tourmentées éternellement au moyen du feu et du soufre, et surveillées par des diables. L'âme humaine n'est pas immortelle et de ce fait elle ne peut souffrir éternellement. La Géhenne est l'état de celui qui a été détruit totalement pour toujours.

26 Comment donc Dieu détruit-il une âme humaine dans la Géhenne? Il le fait en refusant d'accorder à cette

---

23. Si l'âme humaine est indestructible, comme le prétend le clergé de la chrétienté, quelles questions logiques convient-il de poser?

24. Quel endroit le mot Géhenne désignait-il à l'époque de Jésus, et que symbolisait-il dans la pensée du Christ?

25. Quel lieu n'est pas symbolisé par la Géhenne, et pourquoi?

26. Comment Dieu détruit-il une âme humaine dans la Géhenne?

âme mortelle une résurrection d'entre les morts sous le Royaume de Dieu. Lorsque le corps meurt, l'âme ou personne consciente et douée d'intelligence meurt aussi. Le corps se désagrège et disparaît; il retourne à la poussière du sol (Gen. 3 : 19, *Da*). Quant à l'âme, Jéhovah Dieu n'applique pas à un mort qui n'en est pas digne les bienfaits du sacrifice rédempteur que Jésus-Christ offrit à Dieu voici dix-neuf siècles. Dieu abandonne cette âme morte et sans mérite à son inexistence et ne la ressuscitera jamais d'entre les morts.

27 En tuant le corps de quelqu'un, l'homme mortel ne peut ôter à sa victime l'espoir d'exister de nouveau. Les hommes ne peuvent empêcher Jéhovah Dieu de ressusciter celui à qui il entend appliquer les bienfaits vivifiants du sacrifice humain parfait de son Fils Jésus-Christ. Les communistes et autres athées sont incapables d'empêcher l'accomplissement de cette prophétie biblique: "Il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." (Actes 24 : 15, *MN*). Les communistes de la Russie soviétique et de ses satellites sont impuissants à empêcher Dieu de ressusciter les fidèles témoins de Jéhovah que ces matérialistes ont tués parce qu'ils ont refusé d'abandonner la vérité de la Bible et la prédication du Royaume de Dieu comme l'unique gouvernement du salut.

28 En revanche, le Dieu tout-puissant peut prononcer un arrêt judiciaire interdisant la résurrection de quiconque serait frappé d'un jugement défavorable de sa part. Aussi, qu'ils prennent garde, les hommes qui essaient de tuer le corps des témoins de Jéhovah qui refusent d'arrêter leur prédication du Royaume de Dieu! Car si la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant" s'abat subitement sur ces persécuteurs et que le Dieu tout-puissant exécute sur eux son jugement final, non seulement leur corps humain sera détruit, mais encore leur âme, dans la Géhenne. — Rév. 16 : 14, 16; 19 : 15-21, *MN*.

---

27. Qu'est-ce que les hommes qui tuent le corps ne peuvent ôter à leurs victimes, et quelle résurrection sont-ils incapables d'empêcher?

28. Pourquoi ceux qui tuent le corps des prédicateurs du Royaume devraient-ils prendre garde?

29 Que les témoins chrétiens de Jéhovah, qui annoncent son Royaume, prennent garde, eux aussi! Pourquoi? C'est que le Dieu tout-puissant peut aussi rendre un arrêt judiciaire interdisant la résurrection de tout chrétien voué et baptisé qui n'accomplit pas pleinement son vœu, cède à la crainte des hommes aux intentions meurtrières et cesse d'annoncer le Royaume de Dieu contrairement à l'ordre prophétique donné dans Matthieu 24 : 14. On voit donc que Jéhovah Dieu est à même de détruire aussi bien l'âme que le corps dans la Géhenne, qui représente la destruction éternelle. N'est-ce pas là une raison suffisante pour que les chrétiens voués et baptisés craignent Dieu plutôt que les hommes, et continuent d'obéir aux ordres divins leur prescrivant de prêcher la bonne nouvelle de son Royaume? Ne se trouvent-ils pas dans l'obligation impérieuse de craindre Dieu et de lui obéir comme chef plutôt qu'aux hommes mortels?

30 Quand bien même nous serions tués par les hommes pour avoir obéi à Dieu comme chef, Dieu tiendrait sa promesse de nous ressusciter d'entre les morts, parce que nous aurions été fidèles. Dès lors, pourquoi redouter les hommes? N'est-il pas préférable de craindre Dieu, de nous montrer fidèles et de conserver l'espérance de la résurrection? Dieu peut nous faire plus de mal que n'importe quel homme. Les hommes peuvent tout au plus nous envoyer dans le Hadès en tuant injustement notre corps. Tout ce que les hommes peuvent nous faire, Dieu peut le défaire en nous ramenant de la mort à la vie dans son nouvel ordre éternel et juste. Par contre, Dieu peut détruire complètement les méchants dans la Géhenne, les jugeant indignes de la miséricorde qu'il exprime par le Christ; et personne ne peut annuler ce jugement! Soyons donc sages, afin de ne pas mériter de subir ce sort.

---

29. a) Pourquoi les prédicateurs du Royaume doivent-ils, eux aussi, prendre garde? b) Qui doivent-ils craindre, et que doivent-ils faire?

30. a) Pourquoi ne cesserons-nous pas d'être fidèles à Dieu à cause de ce que les hommes peuvent nous faire? b) Que peut nous faire Dieu?

31 Il y a dix-neuf siècles, le Christ ressuscité et remonté au ciel donna l'assurance à ses disciples qu'ils seraient ressuscités s'ils restaient fidèles dans les souffrances, voire même jusqu'à subir une mort injuste par la main des hommes. Il leur déclara: "N'aie pas peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le Diable continuera de jeter en prison quelques-uns d'entre vous, pour que vous soyez pleinement mis à l'épreuve, et que vous ayez une tribulation de dix jours [de tous les jours]. Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. (...) Celui qui vaincra ne sera en aucune façon frappé par la seconde mort." (Rév. 2 : 10, 11, *MN*). Leurs ennemis pourraient les faire mourir, mais le Christ ressuscité, qui possède "les clés de la mort et du Hadès", récompenserait ses fidèles disciples en leur accordant le prix de la vie. Comment cela? En les ressuscitant d'entre les morts retenus dans le Hadès. Ainsi, les âmes chrétiennes ne seraient pas détruites dans la Géhenne, c'est-à-dire dans la "seconde mort". — Rév. 1 : 17, 18; 21 : 8, *MN*.

32 L'apôtre Paul est un excellent exemple d'un homme qui mettait sa foi dans la résurrection. Grâce à cette espérance, il ne redoutait pas ceux qui tuent le corps. Il ne chercha jamais à plaire aux hommes mais à être un fidèle esclave du Christ. Il craignait Dieu plutôt que les hommes, et il ne cessa de prêcher (Gal. 1 : 10). Voilà pourquoi, à plusieurs reprises, le Diable le fit jeter en prison.

33 De la prison où il allait bientôt être exécuté par ceux qui tuent le corps, Paul écrivit à Timothée pour l'engager à persévérer dans la prédication de la Parole de Dieu. Citant son propre exemple, il attira l'attention de Timothée sur la récompense finale, en disant: "Je t'adjure solennellement devant Dieu et Christ Jésus, qui est destiné à juger les vivants et les morts, et par sa manifestation et son royaume, prêche la parole, fais-le de façon

---

31. Comment le Christ ressuscité pourrait-il donner à ses fidèles disciples "la couronne de vie"?

32, 33. a) Pourquoi Paul ne craignait-il pas ceux qui tuent le corps, et continua-t-il de prêcher? b) Alors qu'il se trouvait en prison, quel encouragement Paul donna-t-il à Timothée, et quel exemple personnel cita-t-il?

urgente en époque favorable et en époque difficile, (...) accomplis entièrement ton ministère. (...) J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur, le juste juge, me donnera en récompense en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont aimé sa manifestation." — II Tim. 4 : 1, 2, 5, 7, 8, *MN*.

34 Par une résurrection d'entre les morts, Paul allait recevoir le prix ou récompense de sa justice, après la manifestation du Seigneur Jésus-Christ, "le juste juge", dans son Royaume.

35 Depuis 1914, une œuvre de prédication nous a été confiée, en tant que témoins chrétiens de Jéhovah, voués et baptisés (Mat. 24 : 14; 25 : 31-34). Nous sommes les seuls que Dieu, dans sa bienveillance, a chargés de cette œuvre, très digne, consistant à annoncer l'établissement du Royaume de Dieu dans tous les pays du monde. Aucune autre organisation religieuse n'effectue cette prédication. Les "talents" et les "mines", figures du service du Royaume, ont été enlevés aux craintifs, aux paresseux et aux infidèles (Mat. 25 : 24-30; Luc 19 : 20-26). Grâce à la révélation de la Parole de Dieu, le message du Royaume nous a été confié. Les choses spirituelles qui ont été cachées aux autres nous ont été communiquées. Les choses secrètes de la Parole de Dieu nous ont été révélées. Quelle sera donc notre ligne de conduite?

36 Voici comment nous agirons! Les choses que le Roi régnant Jésus-Christ nous a dites "dans les ténèbres", pour les cacher aux hommes du monde, nous ne les garderons pas pour nous mais nous les dirons "dans la lumière". Et les choses que notre Roi régnant nous a 'chuchotées' en toute confidence, par le moyen des saintes Ecritures, nous les prêcherons "sur les toits", les faisant connaître partout.

---

34. Qu'est-ce qui permettrait à Paul de recevoir cette "couronne de justice"?

35. Depuis 1914, quelle œuvre a été confiée uniquement aux témoins de Jéhovah, et quelles choses leur ont été révélées?

36. Selon Matthieu 10 : 26, 27, que devons-nous faire?

37 Que ferons-nous si les hommes nous injurient et nous présentent sous un faux jour? "Ne les craignez donc pas." Voilà l'ordre de notre Roi! Que ferons-nous s'ils s'opposent à notre message et menacent de nous tuer? Ne les redoutez pas, mais craignez plutôt le Dieu tout-puissant qui a le pouvoir de punir les méchants dans la Géhenne et de ramener à la vie les fidèles qui le craignent, dans le territoire de son glorieux Royaume (Mat. 10 : 26-28). Oui! craignez-le et imitez son plus grand Prédicateur, Jésus-Christ. Ne cessez de prêcher, afin de démontrer pleinement votre fidélité à Dieu, pour sa plus grande gloire. Son Royaume, doté du pouvoir de la résurrection, remportera la victoire une fois pour toutes.

---

37. Que ferons-nous si les hommes nous présentent sous un faux jour et menacent de nous tuer, et pourquoi adopterons-nous cette attitude?

Des bastions de la fausse religion établis dans le monde entier à partir de Babylone

UN SIECLE environ s'est écoulé depuis le déluge. Nous sommes en Mésopotamie. Une grande foule se tient, pour ainsi dire, au seuil d'une terre privée d'habitants. Une merveilleuse occasion se présente à elle. Grâce à Jéhovah Dieu et sous la direction de Noé, qui est encore parmi eux, les ancêtres de ces hommes avaient traversé sains et saufs la destruction d'un "monde d'impies" pour entrer dans une terre purifiée. Le faux culte avait disparu. Noé et les sept autres survivants du déluge avaient rétabli le culte pur et véritable en offrant à Jéhovah des sacrifices d'actions de grâce pour le remercier de cette délivrance miraculeuse. — Gen. 8 : 20, 21; 9 : 28.

2 Parmi cette population devenue nombreuse, soixante-dix chefs de famille ont eu la joie de grandir et de vivre sous l'autorité de Noé, prophète et serviteur de Dieu. Ils ont eu l'occasion d'acquérir

une connaissance profonde des lois et décisions divines établies par Noé pour gouverner la société humaine, et savent quelle a été la conséquence de la désobéissance du monde antédiluvien. Ils possèdent donc tous les éléments pour maintenir sur la terre le culte pur.

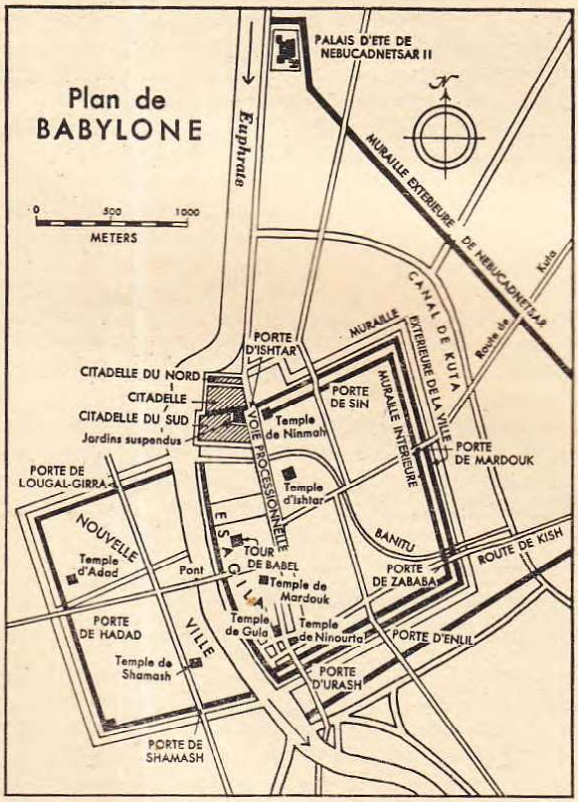
3 Noé les informe à présent que le temps est venu de mettre à exécution un ordre divin important. Ils ne doivent pas demeurer dans la contrée qu'ils habitent, mais il leur faut se répandre sur toute la terre, la peupler d'hommes droits qui adorent Jéhovah Dieu, et établir son culte dans le monde entier. Si ces soixante-dix chefs de famille obéissent, ils pourront poser partout les bases de la vraie religion. Celles-ci serviront de centres pour la dispensation de la connaissance de Dieu et des exigences de la vraie religion au service de toutes les nations qui n'ont pas encore vu le jour. Quel bel héritage pour leurs enfants! Ces centres devraient résister à Satan le Diable qui allait essayer, dans la mesure du possible, d'introduire à nouveau la fausse religion. Avec quelle sagesse Jéhovah prévoyait-il de les protéger d'une nouvelle condition antédiluvienne, celle d'un monde esclave de la fausse religion et de l'ignorance du grand Créateur et Donateur de vie! — Gen. 4 : 26; 6 : 5, 13.

4 Ceux qui connaissent le récit biblique, savent que la plupart de ces soixante-dix chefs n'avaient pas foi en Dieu. Le nom de Dieu et son culte n'occupaient pas la première place dans leurs cœurs. Ils ne se préoccupaient pas du bien-être des générations futures. Leur crainte et leur égoïsme firent qu'ils s'opposèrent à Dieu et ne purent s'acquitter de la tâche qui leur avait été confiée. Dieu dut au contraire les disperser dans de nombreuses parties de la terre, en changeant leur langage. Ils établirent partout des bastions de la fausse religion; par leur intermédiaire, les nations ont été éloignées du vrai Dieu, ce qui a plongé l'humanité dans le chagrin et la détresse.

BABYLONE, BASTION CENTRAL DE LA FAUSSE RELIGION

5 Un examen du récit biblique nous montre l'adversaire de Dieu, le grand Serpent, Satan le Diable, à l'affût d'une occasion d'infiltrer son esprit dans l'humanité comme il l'avait fait avec Adam et Eve à l'origine. Il savait qu'en parvenant à la maîtrise de cette cellule compacte de la société humaine par le biais de la fausse religion, il irait loin dans son effort pour dominer les générations futures sur toute la terre. Il misa sur leur peur et leur répugnance à s'en aller vers des régions de la terre vastes et inhabitées, en qualité de promoteurs du culte de Dieu. De plus, il fit appel à leur égoïsme, en suscitant en eux le désir de se faire

un nom. Etant donné sa disposition d'esprit, Satan trouva en Nimrod un instrument pour les inciter à suivre cette voie. Nimrod s'érigea en roi et, sous sa direction, les hommes commencèrent à se glorifier et à s'opposer à Dieu ainsi qu'à ses serviteurs fidèles, Noé et Sem. Ils furent amenés à penser que la construction d'une grande forteresse, Babel et sa tour, leur donnerait la possibilité d'annuler les restrictions que les lois de Dieu imposaient à leurs activités égoïstes, et les rendrait libres de ses jugements. Ils pensaient être en mesure, grâce à cet effort concerté, d'ôter de la terre toute trace du vrai culte et de ses fidèles. — Gen. 11 : 2-4; 10 : 8-10.



6 Dieu ordonna-t-il à Noé et à Sem de se mettre en guerre pour détruire cette ville et sa tour? Non. Dieu avait dit avec justesse que sans une action directe de sa part, les constructeurs seraient en mesure de réaliser leur dessein. En confondant leur langage, Jéhovah les dispersa de force dans des directions diverses. Noé et Sem ayant pris fait et cause pour la vraie religion de Jéhovah, ne connurent pas une telle confusion et leurs familles ne furent pas disséminées. Les descendants de Sem s'établirent, pour la plupart, dans la région de la Mésopotamie, mais les fils de Japhet et de Cham s'en allèrent dans d'autres parties de la terre. — Gen. 11 : 5-9.

7 En conséquence, c'est dans la région mésopotamienne que la vraie religion fut pratiquée, par Sem et par une ligne de descendants fidèles tels qu'Abraham, et cela malgré une forte opposition de la part des Babyloniens et de ceux qui s'établirent dans les environs, tandis que l'expansion de la fausse religion devenait mondiale. C'est ainsi que ceux qui avaient été dispersés, au lieu d'établir les bases de la vraie religion sur toute la terre, ce qui eût attiré de grandes bénédictions sur leurs descendants, emportèrent la fausse religion de Babylone (Babel). Bien que leurs modes d'expression fussent différents, leurs pensées babyloniennes étaient identiques, et de ce fait ils posèrent les fondements de la fausse religion partout où ils s'établirent. C'est ainsi que l'empire mondial de la fausse religion vit le jour. Et bien que par la suite il se développa de différentes façons, il s'agissait en fait d'une seule religion sous le contrôle de Satan le Diable et opposée, comme lui, à Jéhovah Dieu. — Gen. 10 : 32.

8 L'*Americana Annual* de 1962 montre de façon évidente comment la fausse religion étendit son empire au monde entier, et témoigne de la grande influence qu'elle exerçait sur la vie de ses adeptes, sous tous ses aspects:

> Le professeur Samuel N. Kramer, de l'université de Pennsylvanie, éminent assyriologue, a émis la pensée que la civilisation de la vallée de l'Indus (2500 à 1500 av. J.-C.) a trouvé ses origines dans une civilisation plus ancienne, celle de la Mésopotamie (présumérienne). Elle se serait déplacée vers la vallée de l'Indus au moment de l'invasion de la Mésopotamie par les Sumériens. Il pense que les civilisations de l'Indus ont été établies par le peuple Oubaïd, nom dérivé d'Al-Oubaïd, un site de la Mesopotamie méridionale (Irak) où l'on a retrouvé des traces de leur culture.
>
> En Inde, des fouilles opérées par les archéologues à la charge du gouvernement, ont amené à la découverte de la ville de Lothai (3000 av. J.-C.), sur la côte ouest, au nord de Bombay. (...) De plus, on y remarque des attaches avec la lointaine Assyrie et l'Egypte. (...) La ville, bâtie sur des terrasses de briques, révèle un sens avancé de l'urbanisme et de l'hygiène. — Sous le titre "Archéologie", page 44, paragraphes 2-4.

NIMROD EST DIVINISE ET FAUSSEMENT IDENTIFIE A LA "POSTERITE"

9 Nimrod était toujours le premier roi de Babylone. Il était l'objet d'une haute considération en sa qualité de grand chasseur, de roi opposé à Jéhovah et de fondateur de l'Empire babylonien originel. Ses sujets, ayant refusé de reconnaître Jéhovah comme le vrai Dieu, étaient disposés à adorer Nimrod. A sa mort ils le déifieraient, faisant de lui le dieu protecteur de la ville de Babylone. — Gen. 10 : 3.

10 Plus de quinze siècles plus tard, à l'époque où Babylone atteignait l'apogée de sa gloire aux jours du roi Nébucadnetsar II, mentionné par la sainte Bible, le principal dieu de la cité impériale était Mardouk. Son temple portait le nom d'*E-Sagila* (ce qui signi-

fie "maison à la tête élevée") et la tour de cet édifice celui d'*E-temen-anki* (c'est-à-dire "maison du fondement du ciel et de la terre"). Les observations suivantes sur le dieu Mardouk, que la Bible appelle Mérodac (Jér. 50 : 1, 2), sont intéressantes:

> On a identifié Nimrod à Mérodac, le dieu de Babylone (...), et à Guilgamès, le héros de l'épopée qui contient le récit babylonien du déluge, (...) ainsi qu'à divers rois de l'histoire babylonienne. — **L'Encyclopédie britannique**, édition de 1911, volume XIX, page 703.
>
> Il existe deux théories sur l'identité de Nimrod: (...) Cependant, ceux qui pensent que Nimrod et Mardouk sont une même personne, [disent] que (...) les signes [cunéiformes] qui composent le nom du second, présenté à l'instar du premier comme un chasseur, se prononcent sous leur aspect phonétique "Amar Ud" mais que sous leur aspect idéographique, on peut les prononcer "Namr Ud" — en hébreu "Nimrod". — **L'Encyclopédie juive**, volume IX, page 309.

11 Alexander Hislop, auteur du livre *The Two Babylons*, bien qu'il fasse dériver le nom Nimrod de *Nimr*, "léopard", et de *rada* ou *rad*, "asservir", identifie cet homme au dieu Mardouk. "Il ne fait aucun doute, dit-il, que Nimrod fut un rebelle, et que sa révolte fut célébrée dans les mythes anciens; mais son personnage ne fut pas désigné sous le nom de Nimrod mais de Mardouk ou, comme chez les Romains, de Mars 'le rebelle', ou encore chez les Osques d'Italie, de Mamers (...), 'celui qui incite à la rébellion'." — *The Two Babylons*, page 44, note marginale.

12 Dieu avait fait une promesse dans le jardin d'Eden où l'homme habitait à l'origine. On la trouve consignée en Genèse 3 : 15, dans la sentence de mort que Dieu prononça sur le grand Serpent, Satan le Diable, pour avoir poussé Adam et Eve, couple humain parfait, à se joindre à lui dans une révolte contre leur Créateur. Il dit: "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." Contrairement aux hommes d'aujourd'hui qui prétendent que le récit du jardin d'Eden n'est qu'un mythe, les contemporains de Nimrod étaient bien informés de cet événement historique et ils savaient pertinemment que Dieu avait fait cette promesse. Aussi, au lieu de prétendre qu'une telle promesse n'avait jamais été formulée, il leur fallut en falsifier le sens en l'appliquant à eux-mêmes. Quand Nimrod devint "un puissant sur la terre", en se manifestant comme un grand chasseur et en s'élevant à la dignité de premier roi de Babylone, il fut alors facile à ses sujets de saisir cette occasion pour prétendre que la prophétie édénique s'était accomplie. En harmonie avec leur désir égoïste de se constituer un nom, on considérait comme un patriote et un nationaliste celui qui appliquait à Nimrod la prophétie sur la postérité de la femme. Celui-ci allait naturellement encourager un tel point de vue, car il renforcerait le lien entre le roi, ses successeurs et le peuple. La bénédiction de Noé avait montré que la postérité viendrait par la lignée de Sem et non par celle de Cham, le grand-père

de Nimrod. Ainsi, en appliquant à Nimrod la prophétie de Genèse 3 : 15, les Babyloniens prétendaient que la postérité de la femme serait un Cushite, d'ascendance chamitique. De plus, si les légendes disent la vérité en attribuant à Nimrod une mort violente, les Babyloniens ont dû expliquer ce fait en l'identifiant à l'action du grand Serpent qui, selon la prophétie, devait blesser la postérité de la femme au talon. — Gen. 9 : 18, 24-27.

LE CULTE DE LA "MERE" ET DU "FILS" PREND NAISSANCE

13 Il s'ensuit que la mère de Nimrod devait être considérée, bien que la Bible ne la mentionne même pas, comme la "femme", la mère de la postérité qui devait écraser la tête du grand Serpent. En cette qualité, elle devait partager la gloire de son fils, Nimrod. Il est fort probable qu'elle ait été révérée et divinisée. C'est ainsi qu'apparut le culte de la mère et du fils. C'est là peut-être la raison pour laquelle la femme de Cush fut appelée Sémiramis ou Zémiramit. Ce nom signifie "La Porteuse de rameau". Le rameau symbolique était Nimrod, celui qui devait apporter la paix et ôter le malheur du monde.

14 Le livre *The Two Babylons* (Les deux Babylones), pages 20 et 21, dit à ce sujet:

> La religion populaire pratiquée par les Babyloniens honorait avant tout une déesse-mère et son fils, qu'ils représentaient peints ou sculptés sous la forme d'un enfant dans les bras de sa mère (...). De Babylone ce culte se répandit jusqu'aux extrémités de la terre. La Mère et l'Enfant furent adorés sous les noms d'Isis et d'Osiris en Egypte, et le sont encore sous les noms d'Isis et d'Içvara en Inde. En Asie, ils reçurent les noms de Cybèle et Deoius, de Fortuna et Jupiter-puer, ou Jupiter-enfant, dans la Rome païenne, de Cérès, la Grande Mère portant l'enfant à sa poitrine, ou d'Irène, la déesse de la Paix, ayant dans ses bras l'enfant Ploutos; et même au Tibet, en Chine et au Japon, les missionnaires jésuites furent très étonnés de voir qu'on y adorait l'équivalent de la Madone et de son fils, avec la même dévotion que dans la Rome papale: on figure Cheng-Mow, la Sainte-Mère de la Chine, avec un enfant dans les bras, entourée d'une auréole, exactement comme si un artiste catholique romain avait été l'auteur d'une telle représentation.
>
> Il y a des raisons de penser que le type de cette mère, dont le culte est si répandu, fut Sémiramis, dont on a déjà parlé et qui, cela est bien connu, fut adorée par les Babyloniens et d'autres nations asiatiques sous le nom de Rhéa, la grande Déesse "Mère".

15 La mère de Nimrod, étant la femme de Cush, avait pour grand-mère l'épouse de Noé. Cette dernière, tout comme les poissons, avait survécu au déluge. Voici la façon dont la religion païenne de Babylone se servit de ce fait pour la déification de Sémiramis:

> C'est ce qui ressort des écrits [du vieil historien grec] Hérodote, qui attribue à Sémiramis la possession des rives de l'Euphrate (i. 184) et déclare que son nom figure sur une porte de Babylone (iii. 155). (...) selon les légendes qui entourent sa naissance et sa

disparition de la terre, Sémiramis apparaît comme une déesse, la fille d'Atargatis, la déesse-poisson, elle-même apparentée aux colombes d'Ishtar ou Astarté. — **L'Encyclopédie britannique,** édition de 1911, volume XXIV, page 617.

16 Il est facile de comprendre comment les conceptions babyloniennes servirent de base à la fausse religion pour le développement universel de doctrines religieuses. La doctrine de la trinité illustre ce fait: elle devint le pilier d'un des bastions de la fausse religion, la chrétienté. Etant le premier homme mortel à être déifié après le déluge, Nimrod devenait "le père des dieux" dans le système du faux culte babylonien. De même, Sémiramis devenait "la mère de dieu" ou "la mère des dieux". Ainsi, dans la religion de Cush, de sa femme et de Nimrod, on donnait plus de gloire et d'importance à Nimrod, le fils, exactement comme dans la chrétienté où l'attention est portée sur le Fils plutôt que sur le Père, dans la doctrine de la trinité qui comprend "Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit". Mais dans certaines parties de la chrétienté, on adresse davantage d'honneur et d'adoration à la Vierge Mère qu'au Fils et au Père; l'on y enseigne que celle qui doit réellement écraser la tête du grand Serpent est la Mère, et on l'honore comme la Mère de Dieu. — Gen. 3 : 15.

17 Dans quelle voie mauvaise les nations venaient-elles d'être conduites! Au lieu de recevoir un héritage de vérité grâce à des bastions de la vraie religion, elles reçurent en partage le mensonge et les pratiques païennes par l'intermédiaire des centres du faux culte, et cela à cause de la désobéissance de leurs ancêtres égoïstes et sans foi. La conséquence des événements fit-elle échec au dessein de Jéhovah Dieu? Allait-il pouvoir tenir tête à ces bastions de la fausse religion et par la suite délivrer les personnes au cœur droit de leur empire? Réaliserait-il son dessein de se faire un grand nom et d'établir un culte sans rival sur toute la terre? Ecoutez-le: "Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins." — Es. 55 : 10, 11.

18 Ces choses ayant apporté aux nations une grande affliction, il est très important de connaître les dispositions que Dieu a prises pour briser la puissance des bastions de la fausse religion et pour en libérer les peuples. Nous examinerons en parallèle, dans l'article suivant, le développement des desseins divins et celui du faux culte.

QUESTIONS

1. Environ cent ans après le déluge, quelle était la situation sur le plan religieux?

2. Quelle excellente occasion fut offerte à tous les chefs de famille vivant à cette époque?
3. Quelles directives ces chefs de famille reçurent-ils, et que pouvaient-ils établir sur toute la terre?
4. Quel genre d'hommes étaient ces soixante-dix chefs de famille, et par conséquent qu'arriva-t-il?
5. Qui était à l'affût d'une occasion d'infiltrer un mauvais esprit dans l'humanité, et par quel moyen y parvint-il?
6. a) Lorsque Jéhovah confondit le langage des bâtisseurs de Babel, pourquoi celui de Noé et de Sem ne connut-il pas une telle confusion? b) Où les descendants de Sem s'établirent-ils?
7. a) Quel genre de bastions religieux s'établirent dans le monde, et pourquoi leurs croyances étaient-elles pratiquement les mêmes? b) Ceci marqua le début de quel empire mondial, placé sous le contrôle de qui?
8. Comment l'archéologie nous aide-t-elle à expliquer pourquoi la religion de certains endroits, comme l'Inde, porte l'empreinte de la Babylone antique?
9. Comment Nimrod en vint-il à être considéré comme un dieu?
10. a) Quel nom la Bible donne-t-elle au principal dieu de la cité de Babylone? b) A qui l'**Encyclopédie britannique** identifie-t-elle Mérodac? c) Que dit l'**Encyclopédie juive** à propos de Nimrod?
11. Comment le livre **The Two Babylons** identifie-t-il Nimrod au dieu Mérodac?
12. a) Quelle promesse divine les hommes du temps de Nimrod connaissaient-ils bien? b) Que faudrait-il faire pour appliquer cette prophétie de Genèse 3 : 15 à Nimrod, mais qu'est-ce qui indiquait que cette interprétation était fausse?
13. a) Comment le culte de la mère et de l'enfant a-t-il pu se développer? b) Quelle est, semble-t-il, la signification du nom "Sémiramis"?
14. Jusqu'où se répandit le culte babylonien de la mère et de l'enfant?
15. Qu'est-ce qui conduisit les hommes à représenter Sémiramis comme la fille d'Atargatis, la déesse-poisson?
16. Comment la chrétienté suit-elle aujourd'hui l'exemple laissé par le culte babylonien, qui consistait à donner la prépondérance à l'adoration du fils, Nimrod, et de la mère, Sémiramis?
17. a) Etant donné le développement des centres de la fausse religion dans le monde, quelles questions se posent? b) Quelle réponse la Bible donne-t-elle?
18. Pourquoi est-il important de connaître les dispositions que Dieu a prises pour briser la puissance des bastions de la religion babylonienne?

Des fondements religieux sont jetés à Babylone en vue d'abuser le monde

QUAND une personne ou une nation s'éloigne de Dieu et abandonne le vrai culte que définit la Bible, la Parole divine, elle embrasse inévitablement une religion différente. La nature humaine la poussera à adorer quelque chose d'autre et à le reconnaître comme supérieur. Il s'agira peut-être d'un culte porté au chef de la nation ou à l'Etat, ou de celui, dégradant, des animaux ou des choses inanimées. L'histoire prouve que cette attitude provoque l'apparition d'une multitude de dieux, et de nos jours certaines nations comptent presque autant de ces divinités que d'habitants.

2 Allant de pair avec ce phénomène, il se produit une proli-

fération de doctrines erronées qui empoisonnent toujours davantage l'esprit des hommes. Ainsi, ils sont asservis de plus en plus à la fausse religion, qui les tient dans l'étreinte de la peur. Il en résulte une iniquité et une dégradation toujours plus grandes. L'apôtre Paul décrit cette condition en ces termes: "Et comme ils n'ont pas trouvé bon de garder Dieu par une connaissance exacte, Dieu les a livrés à un état mental désapprouvé, pour faire les choses qui ne conviennent pas, étant remplis de toute injustice, de méchanceté, de convoitise, de malice, étant pleins d'envie, de meurtre, de dispute." — Rom. 1 : 28-32, *MN*.

3 Les dieux-idoles sont inanimés et ne savent rien; les plus grands hommes ne sont que de simples mortels au même titre que ceux qui les vénèrent; aussi vers qui, en réalité, l'adoration qu'on leur porte est-elle dirigée? Vers le grand adversaire de Dieu, Satan le Diable, qui la reçoit. Ceux qui embrassent un tel culte deviennent réellement les serviteurs du Diable. Paul écrivit: "Ne savez-vous pas que si vous ne cessez de vous présenter à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes ses esclaves parce que vous lui obéissez, soit du péché, avec la mort en vue, soit de l'obéissance, avec la justice en vue?" Les faux adorateurs deviennent de plus en plus semblables au dieu qu'ils vénèrent. Ils méritent en fait le nom d'enfants du Diable. Jésus énonça cette règle des parentés spirituelles en s'adressant à certains hommes religieux qui se vantaient d'être les descendants du patriarche Abraham. Il dit: "Vous venez de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père." L'apôtre Jean écrivit plus tard: "Les enfants de Dieu et les enfants du Diable sont rendus manifestes par ce fait: Quiconque n'exerce pas la justice ne vient pas de Dieu." — Rom. 6 : 16; Jean 8 : 38-44; I Jean 3 : 10, *MN;* Ps. 96 : 5; I Cor. 10 : 20.

4 L'exemple de Babylone illustre cette attitude. De plus, cette ville fut à l'origine des choses mauvaises dont nous avons parlé, tel un fondement servant à l'édification d'un grand système religieux erroné. Les habitants de Babylone refusèrent d'adorer Jéhovah Dieu et embrassèrent le culte de Nimrod. Nimrod était animé du même esprit que Satan, le premier rebelle. En réalité, il adorait et imitait le Diable, qui se rebella dans le ciel et étendit sa révolte à la terre, en l'introduisant dans le jardin d'Eden. C'est la raison pour laquelle les Babyloniens donnèrent au fondateur de leur ville le nom de Mérodac (Mardouk), qui signifie "rebelle", de préférence à celui de Nimrod. On peut reconnaître ainsi en Nimrod l'un des membres de la postérité du Diable dont Dieu a parlé dans Genèse 3 : 15. Il était une fausse postérité, un faux Messie. A sa mort, Nimrod fut déifié par les Babyloniens. On peut donc dire qu'en dirigeant leur adoration vers Nimrod,

ses successeurs rendaient sans le savoir un culte au Diable, et devenaient sa "postérité" en accomplissant son dessein opposé à celui de Dieu. Quand le célèbre Hammourabi devint roi et fit de Babylone la capitale de toute la Babylonie, l'attention se porta davantage encore sur Mérodac, le dieu de la ville. Plus tard, on remplaça son nom par le titre de Belu ("Seigneur"). Pour finir, on l'appela communément Bel, et sa femme Belit ("la Dame").

APPARITION DES TRIADES OU TRINITES DE DIEUX

5 Dès l'établissement du culte de Nimrod, les dieux du premier Empire babylonien devinrent de plus en plus nombreux. Ils comptaient nombre de triades de dieux ou de divinités. L'ancien historien grec Ctésias rapporte qu'à Babylone le temple élevé en l'honneur du dieu Bélus était surmonté de trois statues: celles de Bel (ou Bel-Mardouk), de sa mère Rhéa (Sémiramis) et de Junon ou Beltis (Zarpanit), l'épouse de Bel-Mardouk. Selon les écrits de Diodore de Sicile, historien grec plus récent, la triade religieuse se composa, pendant une période de l'histoire babylonienne, de deux déesses et du fils: Héra (la Junon romaine), Rhéa (ou Sémiramis) et Zeus (= Mérodac, Nimrod).

6 Nous lisons ceci au sujet de la religion babylonienne et de son culte triadique: "Dans la dernière période de l'histoire babylonienne, l'adoration semble dirigée principalement vers Mardouk, Nabou [Nébo, ce qui signifie celui qui parle, qui annonce], Sin, Shamash et Ishtar (...). Malgré tous les dons merveilleux qu'ils possédaient, les Babyloniens ne purent jamais arriver à la conception d'un dieu unique, dont l'existence même rend logiquement impossible celle de toute autre divinité. Le monothéisme dépasse la portée spirituelle de l'esprit babylonien (...). Ni les Babyloniens ni les Assyriens n'atteignirent l'élévation de pensée qui caractérise le livre hébreu des Psaumes." — *The International Standard Bible Encyclopaedia*, édition de 1955, tome I, page 370.

7 Il existait encore une autre triade: celle de Sin (le dieu Lune), de Shamash (le dieu Soleil) et d'Ishtar — les chefs du zodiaque. De Babylone, le culte des triades de divinités se répandit sur toute la terre, et cela même pendant l'ère chrétienne.

8 Croire à une triade ou trinité, c'est défier la souveraineté, voire la suprématie, du seul vrai Dieu tout-puissant. Cette croyance est un poison violent qui sert très bien le dessein du Diable. Il a contaminé les religions de la chrétienté au point que la trinité, que l'on prétend composée de trois personnes en un seul dieu, est appelée aujourd'hui "la doctrine fondamentale de la religion chrétienne".

ORIGINE BABYLONIENNE DE LA MAGIE ET DU DEMONISME

9 Quel effet une telle doctrine a-t-elle sur ceux qui y croient? Elle affaiblit leur foi en Dieu. Elle amoindrit le sens qu'ils ont de leur responsabilité envers Dieu, de l'obéissance sans réserve et du dévouement exclusif qu'ils lui doivent. Elle les déséquilibre, sème la confusion dans leur esprit et fait l'effet d'une drogue sur le plan religieux. Elle les plonge dans la crainte et les incite à accepter l'existence de plusieurs divinités. Ils pensent alors devoir les apaiser ou bien leur plaire, et leur adresser des supplications, comme ils le font par exemple à de prétendus "saints". De là à tomber dans la crainte des démons, il n'y a qu'un pas, et cela a rendu malheureuse la vie de nombreuses personnes: les adeptes de cette sorte de religion ont vécu dans la peur. Les adorateurs babyloniens absorbèrent un tel poison spirituel. Dans le livre *Babylonian Life and History*, Sir E. A. Wallis Budge déclare:

> Les mauvais esprits et les démons qui rendaient le Babylonien malheureux, étaient nombreux mais on connaissait bien la nature de la plupart d'entre eux, ainsi que celle de leurs pouvoirs maléfiques. Ceux qu'il craignait le plus étaient les Sept Esprits du Mal, les créateurs du mal sous toutes ses formes. (...) De même qu'il y avait des triades de divinités, il y avait des trinités de démons, par exemple le labastu, le labasu et l'Alhazu. Le premier d'entre eux faisait du mal aux petits enfants, le second provoquait un tremblement pathologique et le troisième changeait le visage d'un homme en jaune et en noir. Une autre triade se composait du Lilu, du Lipitu et de l'Ardat lilit (...). Les Babyloniens se rendaient chez le prêtre qui assumait souvent le rôle d'un dieu, et qui exorcisait les démons en récitant des incantations (...). — (Edition de 1925) page 146, 147. Voir aussi **The International Standard Bible Encyclopaedia**, édition de 1955, tome I, page 373.

10 Du roi au plus humble de ses sujets, tous s'adonnaient aux sciences occultes: magie, sorcellerie et astrologie. Ils croyaient même à l'existence d'une sorcière à qui ils attribuaient "le pouvoir de voler assise sur un bâton". — *Ancient History, Part I* de P. V. N. Myers, page 72.

11 La Bible parle des images de Bel et de Mérodac et les qualifie d' "idoles couvertes de fiente", c'est-à-dire d'idoles répugnantes (Jér. 50 : 1, 2, *NW*). S'adressant à Babylone comme à une femme, Esaïe 47 : 12, 13 dit: "Reste donc au milieu de tes enchantements et de la multitude de tes sortilèges, auxquels tu as consacré ton travail dès ta jeunesse [en tant que ville]: (...) qu'ils se lèvent donc et qu'ils te sauvent ceux qui connaissent le ciel, qui observent les astres, qui annoncent, d'après les nouvelles lunes, ce qui doit t'arriver!"

12 Les arts magiques furent inventés par les Chaldéens de Babylonie. On peut voir combien l'emprise de la magie et de la sorcellerie sur Babylone était forte, car des siècles après Nimrod,

Nébucadnetsar y avait encore recours pour savoir s'il devait ou non attaquer Jérusalem. Voici ce que Jéhovah Dieu dit à Ezéchiel à ce sujet:

13 "Le roi de Babylone se tient au carrefour, à l'entrée des deux chemins, pour tirer des présages; il secoue les flèches, il interroge les téraphim, il examine le foie. Le sort, qui est dans sa droite, désigne Jérusalem, où l'on devra dresser des béliers, commander le carnage, et pousser des cris de guerre; on dressera des béliers contre les portes, on élèvera des terrasses, on formera des retranchements." — Ezéch. 21 : 25-27.

14 C'est sous le roi Nébucadnetsar II que la ville de Babylone atteignit le sommet de sa gloire et s'éleva au rang de Troisième Puissance mondiale de l'histoire biblique. Elle connut donc son apogée peu avant sa chute. Même son plus grand roi pratiquait les arts magiques. Aussi Esaïe, prophète de Jéhovah, pouvait-il dire à Babylone, en annonçant son destin funeste, d'avoir recours à ses astrologues, à ses magiciens et à ceux qui lui prédisaient l'avenir tous les mois, pour qu'ils essaient, si possible, de la sauver du désastre. Mais une telle tentative serait vaine, car Jéhovah avait condamné la ville.

LA RELIGIEUSE TOUR DE BABYLONE

15 Dès sa fondation, la fausse religion babylonienne, qui s'était manifestée pour la première fois avec la tour de Babel, était vouée à la destruction. Sous le règne de Nébucadnetsar II, son souverain le plus glorieux, elle possédait une tour destinée au culte, érigée sans aucun doute sur les fondements de celle-là même où Jéhovah Dieu avait confondu le langage des constructeurs. Elle était située dans la partie sud de la ville, non loin de la rive droite, du côté est de l'Euphrate. Nébucadnetsar et le roi, son père, lui donnèrent le nom de Ziggourat-Babili, c'est-à-dire "La Tour de Babylone". Elle était vouée au plus grand dieu de Babylone, Mérodac, et à sa femme Zarpanitoum.

16 Bâtie sur une large fondation, la tour consistait en une série de six étages de forme carrée, surmontés d'un sanctuaire dédié à Bel-Mardouk, qui ne serait autre que le puissant chasseur Nimrod déifié. Autour de l'édifice s'élevaient de petits temples ou chapelles dédiés à divers autres dieux révérés par les Babyloniens.

L'ENSEIGNEMENT BABYLONIEN SUR L'AME REND LES NATIONS SPIRITUELLEMENT MALADES

17 L'un des traits caractéristiques de la religion babylonienne, est qu'elle enseignait l'immortalité de l'âme humaine. Il est évident

que lorsque Babylone déifia son premier roi Nimrod à sa mort, laquelle n'est pas mentionnée dans la Bible, il fallait qu'elle attribuât l'immortalité de l'âme à ce roi connu également sous le nom de Mérodac. Dans le mythe babylonien de Guilgamès, que certains chercheurs tentent d'identifier à Nimrod, cette créature mi-homme mi-dieu était en quête de l'immortalité pour son corps humain, autrement dit d'une vie terrestre indestructible. Dans le douzième livre de cette épopée, nous voyons Guilgamès obtenir la faveur d'un entretien avec son compagnon défunt, qui lui décrit "le séjour ténébreux de l'au-delà et lui parle des destins divers qui attendent les morts selon la nature de leur fin". — L'*Encyclopédie américaine*, édition de 1929, tome XII, page 654.

18 Dans la religion babylonienne, Nergal était le dieu des enfers et sa femme, Ereshkigal, en était la reine. Les Babyloniens ne croyaient pas en l'immortalité du corps humain, mais en celle de ce que les Grecs appelaient la *psukhê* ou "âme", ce qui est confirmé par les commentaires suivants sur la conception babylonienne des "choses dernières":

> On supposait qu'après la mort, les âmes des hommes continuaient à vivre. Mais on peut difficilement appeler vie cette sorte d'existence. Le lieu où ils s'en vont se nomme "le pays sans retour". Là ils demeurent dans des chambres sombres et poussiéreuses, au milieu des chauves-souris, portant des vêtements de plumes, et ils sont soumis à la domination de Nergal et d'Ereshkigal. Quand les âmes arrivaient aux enfers, elles devaient passer devant les juges des morts, les Anounnaki, mais il reste peu de témoignages concernant la procédure de leur jugement. Il semble qu'à certaines périodes, on ait conçu l'idée d'un retour possible des morts à la vie, car dans ce monde infernal il existait l'eau de la vie, qu'on utilisa pour faire revenir le dieu Tammouz sur la terre [sous forme de végétation]. Les Babyloniens (...) déposaient souvent près des morts des ustensiles susceptibles de leur servir pendant leur existence future (...). Il semble que dans cet au-delà, on faisait des distinctions entre les morts. Il apparaît qu'on accordait des faveurs spéciales à ceux qui tombaient au combat. Ils recevaient de l'eau fraîche pour boisson, tandis que ceux qui n'avaient pas de descendants pour déposer des offrandes sur leurs tombes, devaient endurer des souffrances et de nombreuses privations (...). D'après la doctrine babylonienne, l'homme, quoique d'origine divine, ne participait pas à l'attribut divin de l'immortalité [c'est-à-dire l'immortalité du corps]. **The International Standard Bible Encyclopaedia**, tome I, page 373.

19 Au même titre que l'astrologie, la crainte des démons et la trinité, cet enseignement d'origine babylonienne, qui s'est répandu chez tous les peuples de la terre, a provoqué l'apparition des doctrines antiscripturales de l'enfer, du purgatoire, de la réincarnation, de la transmigration des âmes, ainsi que du spiritisme, qui ont rendu spirituellement malades les nations et la plupart des croyants. Si votre religion enseigne l'une de ces doctrines, vous pouvez être certain qu'elle a été contaminée par l'influence de Babylone et qu'elle constitue l'un des bastions de la fausse religion qui doivent leur existence à la rébellion babylonienne.

20 Ce ne sont là que quelques-uns des mensonges qui remontent

à l'antique Babylone sous l'emprise des démons, et qui constituent les fondements jetés par le trompeur invisible, Satan le Diable, pour bâtir un empire religieux destiné à abuser le monde. Babylone fit une chute quand Jéhovah Dieu confondit le langage de ses constructeurs à la tour de Babel, mais elle ne fut pas détruite à cette époque. Elle subit la domination de souverains chamitiques puis sémitiques, mais ceci n'éloigna pas d'elle la condamnation que Dieu avait formulée à son égard. La destruction prédite s'abattit sur la ville célèbre, et finalement même son emplacement tomba dans l'oubli. Mais quelle est cette grande Babylone dont la Bible annonce la chute dans un fracas terrible? Une prochaine étude de la Bible nous le révélera.

QUESTIONS

1. D'après les faits historiques, qu'est-ce qui a caractérisé les religions des hommes qui ont abandonné Jéhovah?
2. Comment les enseignements de ces religions ont-ils exercé une influence sur la vie de leurs adhérents?
3. a) Vers qui en réalité un tel culte est-il dirigé? b) En conséquence, quelle règle des parentés spirituelles s'applique aux adorateurs?
4. a) Quel culte les habitants de Babylone embrassèrent-ils? b) Pourquoi le dieu des Babyloniens en vint-il à être connu sous le nom de Mérodac? c) Comment les adeptes de la religion babylonienne correspondent-ils à la description donnée dans Genèse 3 : 15?
5. Après Nimrod, quels dieux commença-t-on à adorer à Babylone, et sous quels noms?
6. Au sujet du culte, quel principe vital les Babyloniens ne purent-ils arriver à comprendre?
7. A quelles autres triades de divinités rendait-on un culte?
8. Pourquoi doit-on éviter de rendre un culte à une trinité?
9. a) A quoi conduit le culte rendu à une trinité? b) A quelles autres triades les Babyloniens croyaient-ils, et comment ces croyances exercèrent-elles une influence sur leur vie?
10. Quelles autres pratiques démoniaques ont eu leur origine à Babylone?
11. Que dit la Bible au sujet de ces coutumes religieuses babyloniennes?
12, 13. Comment le récit contenu dans le livre d'Ezéchiel, chapitre 21, montre-t-il l'emprise que la magie et la sorcellerie exerçaient sur Babylone?
14. Les arts magiques de Babylone pouvaient-ils la sauver du désastre?
15. A l'époque de Nébucadnetsar II, quel édifice constituait le centre de la religion babylonienne?
16. En quoi consistait cet édifice, et à qui était-il dédié?
17. La déification de Nimrod entraînait automatiquement l'enseignement de quelle doctrine?
18. a) Comment les Babyloniens expliquaient-ils l'immortalité? b) Comment cette croyance en une vie future est-elle décrite dans une encyclopédie biblique?
19. Cet enseignement babylonien a provoqué l'apparition de quelles doctrines antiscripturales?
20. a) Quand Babylone tomba-t-elle pour la première fois? Qu'advint-il enfin de cette célèbre ville? b) Quelle question nécessite maintenant une réponse?

LA COMMEMORATION DE LA MORT DU CHRIST

Pourquoi? Quand? Par qui?

«UN NOM vaut mieux qu'une bonne huile, et le jour de la mort que le jour de la naissance." Cette parole a paru étrange à beaucoup. Mais une fois comprise, on s'aperçoit qu'elle renferme une vérité pénétrante et qu'elle est particulièrement de circonstance à la commémoration de la mort du Christ. — Eccl. 7 : 1, *NW*.

On notera qu'il est dit d'abord qu'un nom vaut mieux qu'une bonne huile. Selon toute évidence, il faut entendre par là que c'est un nom au sens de belle réputation, et non pas un mauvais renom, qui vaut mieux qu'une bonne huile. Par exemple, Jéhovah est souvent présenté comme se faisant un nom, c'est-à-dire un grand renom, une belle réputation. Il est écrit en effet: "Tu as opéré des signes et des prodiges contre Pharaon, contre tous ses serviteurs et contre tout le peuple de son pays (...) et tu t'es fait un nom, comme (on le voit encore) aujourd'hui." — Néh. 9 : 10, *NC;* II Sam. 7 : 23; Es. 63 : 14; Prov. 22 : 1.

Quand un homme possède un tel nom, il ne fait nul doute que le jour de sa mort vaut mieux que le jour de sa naissance. Quand vient l'heure de sa mort, il a fait des œuvres, il a gardé l'intégrité, il a auprès de Dieu une belle réputation qui lui garantit la résurrection. On ne saurait rien affirmer de semblable à son sujet quand il vient au monde. A sa naissance l'homme n'a aucun mérite, aucune réputation, mais à lui s'offre la possibilité d'acquérir des mérites, de se faire une réputation, d'amasser "des trésors dans le ciel", en poursuivant la voie marquée par la crainte de Dieu. — Mat. 6 : 20, *MN*.

POURQUOI?

Plus qu'à tout autre homme qui a jamais existé ou qui existera encore, c'est particulièrement à Jésus que s'applique Ecclésiaste 7 : 1 qui dit que le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance. A sa naissance, Jésus avait déjà tout un passé de fidélité dans le service de son

Père, mais que n'a-t-il pas effectué par sa vie et par sa mort en tant qu'homme! En premier lieu, il justifia le nom de son Père. Satan le Diable, dans son orgueil, s'était dit à même de détacher de Jéhovah toutes les créatures, comme il avait détourné de Dieu Adam et Eve. Mais Jésus-Christ convainquit Satan de mensonge, car en dépit de ses efforts, celui-ci ne réussit pas à faire départir Jésus de sa loyauté envers son Père céleste. Jésus fut vraiment un fils qui réjouit le cœur de son Père, car il lui donna de quoi répondre aux outrages du Diable. — Job chapitres 1 et 2; Prov. 27 : 11.

En second lieu, par sa mort, Jésus rendit possible le rachat du genre humain de l'empire du péché et de la mort. Il est écrit: "Le don que Dieu donne, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur." "Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." Et Jésus dit lui-même: "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." — Rom. 6 : 23; I Tim. 2 : 5, 6; Mat. 20 : 28, *MN*.

En troisième lieu, par sa fidélité jusqu'à la mort, Jésus laissa un merveilleux exemple à ses disciples. Il est dit dans la Bible de regarder "fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi (...). Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme". "Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez attentivement ses traces." — Héb. 12 : 2, 3; I Pierre 2 : 21, *MN*.

Il ne faut pas non plus oublier ce que Jéhovah fit pour rendre impérissable le souvenir du jour de la mort de Christ. Ne fut-ce pas Dieu qui décida d'abord que son Fils suivrait cette voie? Et en offrant son Fils unique, ne fit-il pas preuve du plus grand des amours? La Bible déclare: "L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés." — I Jean 4 : 10; Jean 3 : 16, *MN*.

En raison de tout ce que Jésus accomplit dans sa vie et en particulier par sa mort, rien n'est plus approprié que de commémorer sa mort. Les Ecritures n'ordonnent pas de célébrer l'anniversaire de la naissance du Christ, ni tout autre anniversaire de naissance. (Il n'est fait mention que de païens célébrant l'anniversaire du jour de la naissance.) Par contre, elles contiennent l'ordre de Jésus de commémorer sa mort. L'apôtre Paul ayant reçu des instructions de Jésus à ce sujet nous dit:

"Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, que le Seigneur Jésus dans la nuit où il allait être livré prit un pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit: 'Ceci signifie mon corps qui est pour vous. Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi.' Il fit de même en ce qui concerne la coupe, après qu'il eut pris le repas du soir, disant: 'Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang. Ne cessez de faire ceci, toutes les fois que vous la boirez, en mémoire de moi.' " — I Cor. 11 : 23-25, *MN*.

QUAND? COMBIEN DE FOIS?

Puisqu'il convient, qu'il est juste et qu'il est requis des chrétiens de commémorer la mort du Christ, combien de fois doivent-ils le faire, et quand? Lorsque Jésus dit: "Faites ceci en mémoire de moi" ou "Ne cessez de faire ceci en mémoire de moi", voulait-il que ses disciples célèbrent cet anniversaire tous les jours, toutes les semaines, tous les mois, chaque trimestre ou chaque année? Il ne le spécifie pas lui-même, mais en raisonnant sur la question, nous arrivons à la bonne conclusion. Combien de fois commémore-t-on l'anniversaire d'un grand événement? N'est-ce pas une fois l'an? N'était-ce pas chaque année que les Israélites, selon l'ordre de Jéhovah Dieu, célébraient la Pâque en mémoire de leur délivrance de la captivité égyptienne? — Luc 22 : 19, *MN;* Ex. 12 : 14; Lév. 23 : 5.

De plus, nous constatons qu'il est parlé de Jésus comme de la pâque (Agneau) sacrifiée en faveur des chrétiens (I Cor. 5 : 7). Ceci suggère donc que sa mort devrait être commémorée aussi souvent que l'était le sacrifice pascal originel, c'est-à-dire une fois l'an. Enfin, Jésus ayant

institué le souvenir ou commémoration de sa mort le 14 Nisan, date de la Pâque juive, et étant mort ce même jour, — le jour chez les Juifs commençait et se terminait au coucher du soleil — n'est-il pas raisonnable de conclure que sa mort devrait être commémorée une fois l'an, le 14 Nisan, puisqu'il n'y a qu'un seul 14 Nisan dans l'année?

D'après l'Histoire, pendant au moins plusieurs siècles, bon nombre des premiers chrétiens célébrèrent la mort de Jésus-Christ exactement de cette façon, une fois l'an, le 14 Nisan. C'est pour cette raison qu'ils furent appelés "Quartodecimans", nom qui vient d'un vocable latin signifiant proprement: quatorzième.

Mosheim, un historien célèbre des débuts du christianisme, déclara ce qui suit à propos des Quartodecimans, dans son ouvrage intitulé *History of Christianity, the First Three Centuries* (Histoire du Christianisme, les trois premiers siècles): "Les chrétiens de l'Asie Mineure avaient coutume de célébrer cette fête sacrée, commémorant l'institution de la cène et la mort de Jésus-Christ, à la même *époque* que celle où les Juifs mangeaient leur agneau pascal, c'est-à-dire le soir du *quatorzième jour* du premier mois*. Car (...) ils considéraient que l'*exemple* du Christ avait force de loi, et il est tout aussi évident qu'ils ne pensaient pas que notre Seigneur avait avancé la Pâque, (...) mais qu'il mangeait l'agneau pascal avec ses disciples, le jour même où les Juifs (...) avaient l'habitude de manger le leur." (Vol. 1, page 529).

SIGNIFICATION

Après avoir célébré la Pâque, Jésus prit un peu du pain sans levain qui restait et dit: "Prenez, mangez, ceci est mon corps." Voulait-il dire par là que soudainement et miraculeusement, par une transubstantiation comme on l'appelle, le pain était réellement devenu son corps? Comment cela se pourrait-il puisqu'il était encore dans la chair? D'autre part, si Jésus, à ce moment-là, avait opéré un miracle aussi important, n'en aurait-on pas parlé dans le reste des Ecritures grecques chrétiennes? Il est évident

* L'année juive est une année lunaire qui commence généralement avec la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps. Le premier mois de cette année est appelé Nisan.

qu'il entendait par ces paroles que ce pain représentait, symbolisait ou signifiait son corps. Ce fut ce corps de chair qu'il offrit pour ses disciples. — Mat. 26 : 26; I Cor. 11 : 25.

Il en est de même des paroles de Jésus: "Ceci est mon sang." Il ne voulait pas dire que le vin était vraiment devenu son sang, celui qui circulait encore dans ses veines. Mais plutôt que le vin représentait, symbolisait ou signifiait son sang, "le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés". — Mat. 26 : 28; I Cor. 11 : 25.

"Le sang de l'alliance"? Oui, dans les temps bibliques, le sang était utilisé pour sceller ou valider une alliance. De même que le sang de taureaux et de boucs était utilisé pour valider l'ancienne alliance de la loi, contractée entre Jéhovah Dieu et la nation d'Israël, ainsi, le sang de Jésus-Christ servit à valider ou à mettre en vigueur une nouvelle alliance, une alliance entre Jéhovah Dieu et les disciples de Christ. — Héb. 8 : 13; 9 : 15-24.

QUI PARTICIPE?

Le soir où Jésus institua la commémoration de sa mort, il fit aussi mention d'une alliance pour un royaume en disant: "Je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume." Cette alliance que Dieu fit avec Jésus-Christ avait été contractée, à l'origine, avec le roi David, et annonçait la venue de quelqu'un qui régnerait pour toujours. Les Ecritures décrivent ceux qui font partie de cette alliance du Royaume comme étant les 144 000 membres de l'Israël spirituel marqués d'un sceau sur le front, se tenant sur le mont Sion, avec l'Agneau. Ils auront part à la première résurrection et régneront comme rois et prêtres de Dieu et du Christ. Seuls les membres de ces deux alliances, la nouvelle alliance et l'alliance pour le Royaume, peuvent participer au repas du Seigneur. — Luc 22 : 29, *MN;* II Sam. 7 : 11-16; Rév. 7 : 4; 14 : 1, 3; 20 : 5, 6, *MN.*

Puisque le nombre des membres de ces alliances est limité à 144 000, et que Jésus commença à les choisir lors de son séjour terrestre, on comprend que ceux qui, aujourd'hui, se déclarent ministres chrétiens voués, ne peuvent

pas être tous membres de ces alliances, étant plus nombreux que 144 000. Ainsi, en 1964, 1 807 099 personnes assistèrent à la commémoration de la mort de Christ, célébrée par les témoins de Jéhovah du monde entier, mais seulement 11 970 prirent les emblèmes, le pain et le vin, c'est-à-dire une personne sur 151.

La question alors se pose: Comment peut-on déterminer si quelqu'un doit participer au pain et au vin? La Parole de Dieu dit: "L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Si donc nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: en effet héritiers de Dieu, mais cohéritiers de Christ, pourvu que nous souffrions avec lui afin que nous soyons glorifiés avec lui." — Rom. 8 : 16, 17, *MN*.

Ceux qui reçoivent ce témoignage dans leur vie, qui ont la preuve que le saint esprit de Dieu les prépare pour cette récompense céleste, en sont certains. Ils n'ont aucun doute. La réalisation de cette aspiration céleste a plus d'importance pour eux que n'importe quelle perspective terrestre. Ceux qui composent cette classe céleste furent appelés particulièrement avant 1931, époque à laquelle Dieu offrait uniquement une espérance céleste aux chrétiens qui se vouaient. Ceux qui ont cette espérance devraient participer. Par contre, ceux dont l'espérance est de vivre éternellement sur une terre paradisiaque, ce qui est aussi promis par la Parole de Dieu, ne devraient évidemment pas participer, car ils ne font pas partie de la nouvelle alliance ni de l'alliance pour le Royaume.

Faut-il en déduire que Jéhovah Dieu est injuste, déloyal, partial, donnant arbitrairement des destinées différentes à certains individus? Pas du tout. Cela est imagé par la parabole du maître de maison qui avait loué des ouvriers pour aller travailler dans sa vigne et qui dit à ceux qui murmuraient parce que les ouvriers qui n'avaient travaillé qu'une heure avaient reçu le même salaire que ceux qui avaient travaillé toute la journée: "Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux avec mes propres choses?" — Mat. 20 : 15, *MN*.

N'oublions jamais que tout ce que nous recevons des mains de Dieu est dû à sa bonté imméritée. Nous ne méritons rien. Ceci est particulièrement vrai des hommes

pécheurs, les descendants d'Adam. Si Jéhovah désire récompenser certains par la vie éternelle dans les cieux et d'autres par la vie éternelle sur la terre, c'est sa prérogative. Adam ne subit pas d'injustice en étant créé homme plutôt qu'ange; Jean-Baptiste non plus ne subit pas d'injustice en devenant seulement l'ami de l'époux et non membre de la classe de l'épouse. Aussi, aujourd'hui, aucun de ceux qui gagneront la vie éternelle sur la terre ne pourra murmurer. Nous ferons preuve de sagesse en acceptant ce qui nous est offert.

Pourquoi être présent alors, si personne ne participe au pain et au vin? C'est en raison de ce qui sera dit en cette occasion. On nous rappellera tout ce que Jéhovah a fait pour nous ainsi que Jésus, et le merveilleux exemple qu'il nous a laissé. Assister à cette réunion sérieuse et pourtant joyeuse, sert à rapprocher davantage tous les chrétiens.

Cette année, les témoins de Jéhovah de toute la terre, se rassembleront pour commémorer la mort du Christ, le vendredi 16 avril après 18 heures. Toutes les personnes bien disposées envers Dieu sont invitées à se joindre à eux ce soir-là, et à retirer un bienfait de ce qu'elles entendront et verront.

L'INFAILLIBLE PAROLE DE DIEU

La Bible est-elle digne de foi? Comment pouvons-nous le savoir?

DANS l'actuelle époque de troubles que traverse l'humanité, comme il est rassurant d'avoir la Parole réconfortante de Dieu! En dépit de la sombre prédiction que l'homme fait entendre au sujet de l'extermination prochaine de la race humaine par les armes nucléaires, Dieu promet de faire "cesser les combats jusqu'au bout de la terre". Conformément à sa Parole, la terre goûtera alors une "abondance de paix, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune". — Ps. 46 : 9; 72 : 7, *Da.*

Mais pouvons-nous avoir une foi absolue en la Parole de Dieu et en ses promesses? Dieu fera-t-il réellement cesser les combats et régner une paix durable sur tout le globe? Jésus-Christ, l'homme le plus sage qui ait jamais marché sur la terre, ne vit aucune raison de douter de la véracité de la Parole écrite de Dieu. Il croyait ce qu'elle disait. En fait, et à maintes reprises, il invoqua son autorité, et dans une prière pleine d'appréciation qu'il adressa à son Père, il déclara: "Ta parole est vérité." — Jean 17 : 17, *MN*.

Longtemps avant le jour de Jésus, d'autres chefs éminents exprimèrent une confiance semblable en la Parole de Dieu. Devenu vieux, Josué, le chef militaire dont Dieu se servit pour faire entrer les Israélites en Terre promise, prononça des paroles mémorables. Peu de temps avant sa mort, à l'âge avancé de 110 ans, il dit: "Voici que je m'en vais aujourd'hui par le chemin de toute la terre; reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée." — Josué 23 : 14, *AC*.

Josué et ses compagnons israélites furent les témoins oculaires de l'exécution de nombreuses promesses contenues dans la Parole de Dieu. Les choses que Dieu avait annoncées s'accomplirent sous leurs yeux mêmes. Ce fut merveilleux! Aussi étaient-ils bien convaincus de la véracité et de l'infaillibilité de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, l'examen des promesses divines qui s'accomplirent au jour de Josué, affermira notre confiance en la Parole de Dieu.

PREMIERE COMPILATION DE L'INFAILLIBLE PAROLE DE DIEU

Au temps où Josué adressa à son peuple son discours d'adieu, la Parole écrite de Dieu comprenait les cinq premiers livres de la Bible, connus sous le nom de Pentateuque. Moïse avait achevé la rédaction de ces livres une quarantaine d'années auparavant, juste avant sa mort. Il puisa une grande partie des matières contenues dans ces ouvrages dans des documents écrits antérieurement à son

époque, l'un d'eux étant identifié par lui au "livre des générations [de l'histoire, *NW*] d'Adam". (Gen. 5 : 1, *Da.*) Pour écrire les trente-six premiers chapitres de la Genèse, Moïse puisa les matières dont il avait besoin dans onze de ces livres ou documents historiques. Pour la dernière partie de son œuvre, il a pu rassembler les renseignements relatifs aux événements qui lui étaient antérieurs en s'informant auprès de son père, Amram, et d'autres Israélites plus âgés. — Gen. 2 : 4; 6 : 9; 10 : 1; 11 : 10, 27; 25 : 12, 19; 36 : 1, 9; 37 : 2.

L'un de ces premiers documents historiques consultés par Moïse, faisait connaître la malédiction de Dieu sur Canaan, petit-fils de Noé, malédiction que ce dernier prononça sans aucun doute à cause d'un acte immoral commis par Canaan. Dans Genèse 9 : 25, 26, il est rapporté ceci: "Maudit soit Canaan! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères. (...) Béni soit l'Eternel [Jéhovah, *AC*], Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave."

Josué et les Israélites, descendants de Sem par Abraham, connaissaient bien cette malédiction inspirée, prononcée de nombreuses années auparavant. S'accomplirait-elle? En obéissance aux instructions de Dieu, Josué et son peuple traversèrent le Jourdain pour prendre possession du pays habité par les descendants du Canaan maudit. Après que les Israélites eurent détruit les villes de Jéricho et d'Aï, des Cananéens de la ville de Gabaon se mirent en route, pour faire la paix avec les Israélites. Ils dirent à Josué: "Nous sommes vos serviteurs, et maintenant faites alliance avec nous." — Josué 9 : 11.

Répondant à leur demande, Josué conclut une alliance avec eux, et dit: "Maintenant vous êtes maudits, et vous ne cesserez point d'être dans la servitude, de couper le bois et de puiser l'eau pour la maison de mon Dieu." Quel remarquable accomplissement de la Parole de Dieu! "Lorsqu'Israël fut assez fort, il assujettit les Cananéens à un tribut [à un travail obligatoire]." Pendant des centaines d'années, les Cananéens servirent les Israélites, témoignant ainsi de la véracité de la Parole de Dieu. — Josué 9 : 23; Juges 1 : 28; I Rois 9 : 20, 21.

PROMESSES A ABRAHAM

Mais vous vous demandez peut-être pourquoi Jéhovah avait ordonné aux Israélites de prendre possession du pays des Cananéens, adorateurs de démons? Il le fit en vertu de la promesse faite 400 ans plus tôt au fidèle Abraham. Après que, sur l'ordre de Dieu, Abraham eut quitté sa maison d'Ur, en Chaldée, pour se rendre dans le pays de Canaan, Jéhovah lui dit: "Lève les yeux et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée." — Gen. 13 : 14-16.

Quelle étonnante promesse à faire à un homme sans enfant! Et même, quand Abraham eut atteint l'âge de quatre-vingt-cinq ans, et sa femme bien-aimée celui de soixante-quinze ans, ils n'avaient toujours pas d'enfant. A ce moment-là, il fut décidé qu'Abraham prendrait Agar, la servante de Sara, afin d'avoir par elle un héritier. Le moment venu, Ismaël naquit mais, quand il eut treize ans, Dieu dit à Abraham que ce fils ne serait pas l'héritier à qui le pays serait donné. Jéhovah dit: "[Ismaël] engendrera douze chefs, et je le ferai devenir une grande nation. Mais mon alliance, je l'établirai avec Isaac, que Sara t'enfantera en cette saison, l'année qui vient." — Gen. 17 : 20, 21, *Da.*

Bien que Josué et les Israélites n'eussent pas été témoins de la naissance d'Isaac, pour eux cet événement était certainement une preuve de l'infaillibilité de la Parole de Dieu. Mais qu'en est-il de la promesse annonçant qu'Ismaël engendrerait douze chefs? Le récit inspiré déclare: "Voici les noms des fils d'Ismaël, par leurs noms, selon leurs générations: Nebajoth, premier-né d'Ismaël, Kédar, Adbeel, Mibsam, Mischma, Duma, Massa, Hadad, Théma, Jethur, Naphisch et Kedma." Ismaël eut donc bien douze fils, conformément à la promesse divine! — Gen. 25 : 13-15.

Josué eut de première main la preuve que la Parole de Dieu ne peut manquer de se réaliser, car les peuples qui portaient les noms des fils d'Ismaël existaient de son temps. Par exemple, dans le livre de Job, écrit sans doute

par Moïse à l'époque de Josué, il est parlé des "caravanes de *Théma*" et le prophète Esaïe écrivit sur le "pays de Théma". A maintes reprises dans la Bible, il est fait mention de *Kédar* et, une fois, les Israélites firent la guerre à "*Jethur* et à *Naphisch*". Ismaël devint vraiment "une grande nation", comme Jéhovah l'avait prédit. — Job 6 : 19; Es. 21 : 14, 16, 17; Jér. 49 : 28; I Chron. 5 : 19.

PROPHETIES D'ISAAC ET DE JACOB

Isaac, le fils d'Abraham, eut deux fils jumeaux, Jacob et Esaü. Dans une prophétie concernant son fils Esaü, Isaac déclara sous inspiration divine: "Voici! Ta demeure sera privée de la graisse de la terre et de la rosée du ciel, d'en haut. Tu vivras de ton épée, et tu seras asservi à ton frère; mais en errant librement çà et là, tu briseras son joug de dessus ton cou." — Gen. 27 : 39, 40.

Josué et les Israélites furent les témoins oculaires de la véracité de cette parole de Dieu. Ils purent voir qu'"Esaü s'établit dans la montagne de Séir. Esaü, c'est Edom". Il s'établit loin des sols fertiles. Au moment voulu, le reste de cette prophétie s'accomplit également. Une ancienne route commerciale, entre la Palestine et l'Arabie, traversait le territoire des Edomites et ces derniers assuraient leur subsistance en dépouillant et pillant les caravanes. Ils vivaient de leur épée. — Gen. 36 : 8.

Plus tard, la prédiction selon laquelle les Edomites serviraient leurs frères Israélites se réalisa car "tout Edom fut assujetti à David". Toutefois, en harmonie avec la dernière partie de la prophétie, aux jours du roi Joram de Juda, "Edom se révolta contre l'autorité de Juda". Vraiment, aucune des paroles que Dieu avait prononcées n'était restée sans effet! — II Sam. 8 : 14; II Rois 8 : 20, 22.

Sous la direction de l'esprit de Dieu, Jacob, fils d'Isaac, bénit ses douze fils et ses petits-fils, Ephraïm et Manassé. A ce moment-là, Jacob et sa grande famille résidaient en Egypte où ils étaient descendus, et c'est dans ce pays que, sur son lit de mort, le patriarche prononça la bénédiction prophétique suivante: "Le sceptre [symbole de la royauté] ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds." Et, conformément à sa parole, quand la royauté

fut établie dans la lignée de Juda par le couronnement de David, elle ne se détourna pas de cette tribu royale. — Gen. 49 : 8-10.

Bien que Josué n'eût pas vécu assez longtemps pour voir l'accomplissement de cette prophétie, il vit la prédiction concernant Manassé et Ephraïm se réaliser sous ses propres yeux. Jacob avait annoncé qu'Ephraïm "sera plus grand que lui [Manassé], et sa postérité deviendra une multitude de nations". Quand les Israélites quittèrent l'Egypte, environ deux ans plus tard, le dénombrement révéla que la tribu d'Ephraïm surpassait de quelques milliers celle de Manassé et, vers la fin de la marche dans le désert, Moïse parla des "myriades d'Ephraïm", mais seulement des "milliers de Manassé". — Gen. 48 : 19; Nomb. 1 : 33-35; Deut. 33 : 17.

DE L'EGYPTE A LA TERRE PROMISE

Josué et ses compagnons israélites virent de nombreux autres accomplissements de la Parole de Dieu sur le chemin qui les conduisait d'Egypte en Terre promise. Jéhovah avait dit à Abraham: "Tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux", mais "ils sortiront ensuite avec de grandes richesses". Plus tard, bien que les Israélites fussent encore captifs dans ce "pays qui ne sera point à eux", Jéhovah dit à Moïse: "Je suis descendu pour [les] délivrer de la main des Egyptiens, et pour [les] faire monter de ce pays. (...) Je ferai même trouver grâce à ce peuple aux yeux des Egyptiens, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide." — Gen. 15 : 13, 14; Ex. 3 : 8, 21, 22.

Comme il fut exaltant de suivre le déroulement des événements! Quand Pharaon refusa de laisser partir Israël, Jéhovah envoya Moïse, son messager, pour l'avertir qu'Il changerait les eaux du Nil en sang. Conformément à sa Parole, les eaux du fleuve devinrent comme du sang; les poissons périrent et l'eau du fleuve devint imbuvable. A plusieurs reprises, Dieu avertit Pharaon des plaies qui allaient frapper son pays et, chaque fois, comme Pharaon s'entêtait, Jéhovah faisait venir la plaie en harmonie avec

sa parole. Pas une seule fois celle-ci ne manqua de s'accomplir! — Exode, chapitres 7 à 12.

Après la dixième plaie, qui frappa de mort chaque premier-né d'Egypte, Pharaon pressa les Israélites de partir. Est-ce qu'ils sortiraient "avec de grandes richesses", comme Dieu l'avait prédit des centaines d'années auparavant? "Jéhovah avait fait trouver au peuple faveur aux yeux des Egyptiens, qui accueillirent leur demande. Et ils emportèrent les dépouilles des Egyptiens." Comme le jeune Josué a dû être frappé de voir ces accomplissements successifs de la Parole de Jéhovah! — Ex. 12 : 35, 36, *AC*.

Dans le désert, la Parole de Jéhovah continua de se révéler digne de foi. Un mois après la sortie des Israélites hors d'Egypte, Dieu fit la promesse suivante: "Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire." Et Dieu pourvut effectivement à ce 'pain (...) des cieux'. "Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre: Qu'est-ce que cela?" C'était le pain que Jéhovah avait promis et auquel les Israélites donnèrent le nom de "manne". — Ex. 16 : 2-36.

Quelque temps après, les Israélites murmurèrent parce que cette manne constituait leur seule nourriture. Ils voulaient de la viande. Jéhovah leur fit la promesse suivante: "Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande." Bien qu'il parût impossible de ravitailler une si grande foule dans le désert, Jéhovah tint parole. Il fit souffler de la mer un vent, qui "amena des cailles, et les répandit sur le camp". Le nombre des oiseaux était prodigieux! — Nomb. 11 : 4-33.

Les Israélites approchèrent enfin des frontières de la Terre promise. A cause de leur désobéissance, ils avaient erré quarante ans dans le désert. Maintenant, Dieu allait-il leur donner le pays, en réalisation de la promesse faite à Abraham? Bien que les Cananéens fussent des ennemis puissants, Jéhovah encouragea son peuple en ces termes: "Vous prendrez possession du pays, et vous vous y établirez; car je vous ai donné le pays, pour qu'il soit votre propriété." Pour Josué, quoi de plus rassurant que cette sûre promesse de Dieu! — Nomb. 33 : 50-53.

Des années plus tard, une fois achevée la conquête du pays de Canaan, Josué, devenu vieux, rappela au peuple cette promesse divine: "Vous posséderez [vous avez pris possession de, *NW*] leur pays, *comme Jéhovah, votre Dieu, vous l'a dit.*" Voilà ce que Josué voulait graver dans l'esprit des Israélites: Ayez foi en la Parole de Jéhovah, car elle se réalise toujours! "Reconnaissez de tout votre cœur et de toute votre âme, dit-il, que, de toutes les bonnes paroles que Jéhovah, votre Dieu, a prononcées pour vous, aucune n'est restée sans effet; toutes se sont accomplies pour vous, aucune n'est tombée." — Josué 23 : 1-14, *AC*.

Doutez-vous de la Parole de Dieu? Pouvez-vous signaler l'une quelconque des promesses divines qui, arrivée au temps de son accomplissement, ne se soit pas réalisée au temps fixé par Dieu? Cela vous est absolument impossible, car *"toutes se sont accomplies"*. Vous avez donc toute raison de mettre votre confiance en l'infaillible Parole de Dieu. Croyez-y. Conformez-vous à ses principes justes et jouissez de la vie éternelle dans le nouveau système de choses de Dieu dont rien ne viendra troubler la paix.

Manifestons notre amour chrétien dans les assemblées

«A CECI tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." (Jean 13 : 35, *MN*). L'amour chrétien est si important que Jésus dit à ses disciples que c'est en manifestant cet amour qu'on les connaîtrait comme ayant la vraie foi. Les chrétiens veulent donc suivre l'exemple établi par Jésus, et cultiver cette remarquable qualité qu'est l'amour.

L'amour s'exprime par des actes. Il ne se borne pas à des mots, mais il confirme ces déclarations verbales par des actions ayant pour mobile une considération désintéressée pour autrui. Ces actions généreuses se remarquent surtout chez ceux qui ont la foi chrétienne.

Une occasion merveilleuse d'exprimer un amour chrétien sincère s'offre chaque année au peuple de Dieu lors de ses grandes assemblées. Là, les serviteurs voués de Dieu, ainsi

que de nombreuses personnes nouvellement intéressées, se rassemblent pour recevoir l'enseignement de la Parole de Dieu. Ils s'instruisent dans la doctrine et la pratique du christianisme, et sont ainsi aidés à progresser dans la maturité chrétienne. Ces rassemblements sont d'une nécessité vitale à notre époque, pendant les derniers jours du présent système de choses. L'apôtre Paul donna le conseil suivant: "Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres excellentes, sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour." — Héb. 10 : 24, 25, *MN*.

L'un des meilleurs moyens de manifester son amour dans ces assemblées consiste à concentrer toute son attention sur ce qui se dit du haut de l'estrade. En agissant ainsi on montre son amour pour Jéhovah, pour son organisation et aussi pour les autres assistants, qui pourront ainsi écouter sans être distraits par une activité inutile. Bien entendu, il se peut que certains frères soient occupés à un travail nécessaire au bon déroulement de l'assemblée, mais cette activité sera réduite au minimum. On gardera constamment présent à l'esprit le but primordial de l'assemblée, et rien ne devrait nous en détourner. Notez quel est ce but d'après la Bible: "Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, *afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent* à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi." (Deut. 31 : 12, *AC*). Lorsque la loi de Dieu est exposée en public, ce n'est pas le moment de circuler ou de faire du tourisme. Le programme mérite toute notre attention.

Un autre moyen de manifester son amour dans les assemblées consiste à respecter l'ordre en ce qui concerne les places assises. A cet égard, nous agirons comme nous le ferions dans n'importe quelle Salle du Royaume des témoins de Jéhovah, où nous ne "retenons" pas notre place en posant sur le siège un recueil de cantiques, un journal ou un parapluie; nous ne le ferons donc pas non plus dans les grandes assemblées. En entrant, asseyez-vous à une place libre ou à celle qui vous est désignée par un membre du service d'ordre. Si l'on n'est pas disposé à s'asseoir tout de

suite, et que l'on ait de la considération pour autrui, on ne retiendra pas sa place pour que personne d'autre ne vienne l'occuper. Evidemment, les parents devraient s'asseoir auprès de leurs enfants, et si l'un des membres de la famille arrive un peu en retard pour s'être acquitté de certaines de ses responsabilités avant le début d'une session, il est tout naturel que les autres membres de la famille veuillent lui garder sa place. Mais le cas est différent si on veut réserver des places pour tout un groupe d'amis qui ne viendront s'asseoir que plus tard.

Quand on quitte sa place à la fin d'une session, on montre aussi de la considération pour autrui en emportant ses affaires, au lieu de les laisser sur le siège pour se le réserver ultérieurement. Bien sûr, la situation est différente si quelqu'un doit quitter sa place pour quelques instants pendant la session, pour un motif valable. Il arrive aussi que certains sièges retenus soient destinés aux frères et sœurs qui travaillent pour l'assemblée et que leurs obligations retiennent jusqu'à la dernière minute; personne ne voit d'inconvénient à cela; nous sommes tous reconnaissants à ces frères du service qu'ils rendent.

La bonne conduite dans les assemblées se manifeste encore sous d'autres rapports. Quel manque de respect de se livrer à des occupations frivoles au cours des sessions, à un moment où la Parole de Dieu est expliquée devant tous! Un chrétien mûr veille à ne pas avoir une conduite qui outrage la dignité de l'heure ou qui distrait ceux qui l'entourent. Sous ce rapport les jeunes surtout devraient prendre garde à ne pas s'intéresser davantage à la compagnie d'autres jeunes qu'à ce qui se dit et se fait sur l'estrade. Se livrer à des démonstrations d'affection, bavarder sans interrruption, rire ou se donner des coups de poing pendant les sessions, et courir sans nécessité pour occuper ou quitter sa place avant les autres, c'est manifester un manque d'amour chrétien. "L'amour (...) ne se conduit pas d'une manière indécente, ne cherche pas ses propres intérêts." — I Cor. 13 : 4, 5, *MN*.

Dans les assemblées, les parents ont la lourde responsabilité d'imposer à leurs enfants la bonne discipline. Ils devraient savoir à tout moment où se trouvent leurs enfants, et ceux-ci devraient être assis aux côtés de leurs

parents pendant les sessions. Si d'autres jeunes désirent s'asseoir auprès de vos enfants, il conviendrait au préalable que vous demandiez l'accord des deux chefs de famille. Par conséquent, les enfants mineurs, y compris les adolescents de moins de vingt ans, ne devraient pas choisir leur place, ni être laissés seuls sans bonne surveillance, car "la folie est attachée au cœur de l'enfant". — Prov. 22 : 15.

L'amour chrétien se manifeste aussi par la considération et la patience que l'on témoigne lorsqu'on attend son tour à la cafétéria, au stand des publications ou à d'autres moments. On prouve encore son amour en montrant de la considération pour les personnes qui nous hébergent. En échange de leur hospitalité, nous leur témoignerons notre affectueuse gratitude par notre bon exemple, en évitant de rentrer trop tard le soir, de parler trop haut ou d'importuner notre hôte de toute autre façon.

Il vous faut comprendre aussi que tous les assistants n'ont pas atteint le même degré de maturité. Certains assistent pour la première fois à une assemblée, d'autres sont jeunes ou inexpérimentés. Le chrétien ne s'attendra donc pas à ce que tous aient le même comportement; il fermera généreusement les yeux sur les fautes des autres, car "l'amour est longanime". — I Cor. 13 : 4, *MN*.

En montrant notre vif désir de mettre en pratique l'amour que nous avons cultivé au sein de notre congrégation locale, nous suivrons le conseil de l'apôtre Jean, qui nous dit: "N'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité." (I Jean 3 : 18, *MN*). Il arrive souvent que d'autres personnes remarquent cet amour. Voyez ce que publia un journal néo-zélandais, le *Challenge*, du 30 août 1961, dans un article consacré à une assemblée des témoins de Jéhovah: "Les journalistes du pays, les maîtres de maison, les conducteurs de voiture et moi-même avons tous remarqué les nobles principes qui régissent la conduite des Témoins."

Manifestez donc votre amour chrétien aux assemblées, vous contribuerez ainsi non seulement à votre bonheur, mais encore à celui des autres, et par-dessus tout vous honorerez le nom de Dieu.

EPHÈSE, LA GRANDE VILLE D'ASIE

AVEC ses deux cent cinquante mille habitants, Ephèse était l'une des principales villes de l'Asie, dans les temps anciens. Elle occupait en importance le même rang qu'Antioche de Syrie et Alexandrie en Egypte. Le commerce et la religion étaient les deux premiers facteurs qui contribuaient à sa grandeur.

Dotée d'un port magnifique et située de part et d'autre de la principale route commerciale qui reliait Rome à l'Orient, Ephèse était, en raison de son intense activité, en perpétuel mouvement. Deux grandes routes, partant de la ville, se dirigeaient vers l'est; l'une passait par la Galatie et allait vers le nord-est; l'autre traversait Icone et franchissait les montagnes du Taurus pour aller rejoindre les routes menant à Antioche de Syrie et à l'Euphrate. Elle était reliée aussi à une route côtière qui se dirigeait vers Smyrne au nord et Milet au sud. Par son commerce maritime, la ville était en relations avec Rome à l'ouest, et les routes terrestres, dont il est parlé plus haut, la reliaient à l'Asie et à la lointaine Mésopotamie.

Le beau port d'Ephèse sur la rivière Cayster, à un peu moins de cinq kilomètres de la mer Egée, fit de la ville, pendant de nombreux siècles, le premier centre d'affaires de l'Asie. Mais l'activité commerciale se ralentit au fur et à mesure que le sable, charrié par le fleuve, ensablait le port. Même au premier siècle, cet ensablement du port était un problème. Au cours des siècles, les alluvions se sont déposées en si grande quantité qu'aujourd'hui Ephèse est située à plus de onze kilomètres de la mer. La ruine de son commerce maritime, par suite de l'ensablement du port, contribua à faire d'elle une ville morte, un amas de ruines.

L'immense population d'Ephèse et le flot de voyageurs de passage dans la ville faisaient d'elle un lieu très approprié pour l'expansion de la religion dynamique qu'est le christianisme. Paul, un apôtre de Jésus-Christ, reconnut ce fait; c'est pourquoi, au cours de ses tournées missionnaires, il accorda à Ephèse plus d'attention qu'à aucune autre ville. Il y séjourna pendant trois ans, prêchant et enseignant les vérités vivifiantes de la Parole de Dieu. Il put

y prêcher à des gens de cultures différentes car, dans cette ville, qui était pour l'Asie ce que Rome était pour l'Occident, se mêlaient Juifs, Grecs, Romains et Orientaux.

Outre le fait qu'elle était le principal centre commercial de l'Asie, Ephèse était une citadelle religieuse célèbre. Elle était si renommée pour ses arts magiques que les écrivains grecs et romains, parlant des formules magiques et incantations, les appelaient "Ecrits éphésiens". Le magnifique temple d'Artémis ou Diane qui se dressait à l'entrée du port était célèbre dans tout le monde antique; les anciens le considéraient comme l'une des sept merveilles du monde. Ephèse était appelée la "Gardienne du temple d'Artémis" à cause de ce temple grandiose mais aussi en raison du zèle des Ephésiens pour le culte de la déesse. Ces facteurs religieux contribuèrent au développement de la ville et firent affluer vers elle des voyageurs de toutes les parties du monde antique.

Le temple d'Artémis était un édifice imposant construit en bois de cèdre et de cyprès, en marbre blanc et en or. D'habiles artisans et ouvriers travaillèrent à son érection pendant 220 ans. Il était à ce point sacré qu'on pouvait y déposer des trésors sans craindre le vol. Les habitants de la ville et d'ailleurs, les rois y compris, s'en servaient comme d'une banque; ils y mettaient en sécurité leurs objets de valeur. Les statues d'or et d'argent de la déesse qui étaient données augmentaient encore la valeur des richesses conservées dans le temple.

Une inscription, découverte au cours de fouilles entreprises par des archéologues à Ephèse, relate comment un homme du nom de Vibius Salutaris a fait don à la déesse de vingt-neuf statues d'or et d'argent. La route de la procession, telle qu'elle est décrite dans l'inscription, permit aux archéologues de retrouver l'emplacement du temple. Quand l'autel fut mis au jour, au début du vingtième siècle, on découvrit une grande collection de statues de la déesse; il y en avait en bronze, en or, en argent et en ivoire. Etant donné qu'on faisait de tels dons, nous pouvons comprendre pourquoi les artisans d'Ephèse furent bouleversés quand ils virent le christianisme se propager dans la ville. Il est dit dans Actes 19 : 24-28 (*MN*) ce qui suit à propos des sentiments qui les animaient:

"Car un homme nommé Démétrius, un orfèvre, fabriquait des sanctuaires d'Artémis en argent, procurant aux artisans un bon gain; et il les rassembla, eux et ceux qui travaillaient à de telles choses et dit: 'Hommes, vous savez bien que c'est de cette affaire que nous avons notre prospérité. Or vous le voyez et l'entendez dire que non seulement à Ephèse mais dans presque tout le district d'Asie, ce Paul a persuadé une foule considérable et l'a tournée vers une autre opinion, disant que ceux qui sont faits par la main ne sont pas des dieux. De plus, il y a le danger que non seulement notre profession tombe dans le discrédit mais encore que le temple de la grande déesse Artémis compte pour rien, et même sa magnificence que tout le district d'Asie et la terre habitée adorent est sur le point d'être réduite à rien.' Quand ils eurent entendu cela, les hommes furent remplis de colère et criaient: 'Grande est l'Artémis des Ephésiens!' "

Un autre fait intéressant à propos du temple d'Artémis, c'est le droit d'asile accordé aux criminels qui s'y réfugiaient. On ne pouvait les arrêter en-deçà d'un rayon de 180 mètres autour du temple. La coutume d'accorder aux criminels le droit d'asile sur le terrain qui s'étendait autour du temple, était courante dans bon nombre de temples grecs païens.

En saisissant bien toute l'importance d'Ephèse, du point de vue commercial et religieux, il nous sera plus facile de comprendre pourquoi l'apôtre Paul y fit un si long séjour. Une congrégation chrétienne, forte et prospère, pouvait se révéler très utile à ce croisement de routes du monde antique. La prédication zélée de ses membres amènerait le flot continuel des voyageurs qui passaient par Ephèse en contact avec la vérité chrétienne, et faciliterait l'expansion de cette dernière en d'autres lieux.

De nos jours, Ephèse est un amas de ruines, une ville morte depuis longtemps. Les voyageurs peuvent contempler les vestiges de son temple célèbre, de son grand stade, de son théâtre et de la place du marché, mais en voyant ces ruines il leur est difficile de conclure que cette ville fut peut-être jadis la plus grande capitale d'Asie.

COURRIER BIBLIQUE

● *Par ce qui est dit au sujet de la danse, à la page 50 du* Bulletin *de décembre 1964, faut-il entendre qu'on ne doit pas danser au sein de la congrégation chrétienne ou qu'il est mal pour des personnes non mariées de danser ensemble?*

Le *Bulletin* de décembre 1964 (page 50) ne dit pas qu'il ne faut pas danser au sein de la congrégation chrétienne ou qu'il est mal pour des personnes non mariées de danser ensemble. Toutefois, quand il s'agit de jeunes gens, célibataires et mineurs, les parents sont à même de déterminer si de tels enfants doivent s'abstenir de toute danse. Ces jeunes personnes devraient discuter la question avec leurs parents et suivre les conseils de ces derniers. En agissant ainsi, elles montreront à quel point elles respectent les dispositions prises par Dieu, puisque l'obéissance aux parents est une exigence chrétienne. — Eph. 6 : 1-3.

En dansant avec des personnes de l'autre sexe, il faut se rappeler ceci: Il n'est pas bienséant pour un chrétien de danser en serrant de près une partenaire avec qui il n'est pas marié. Il est évident que les célibataires qui dansent avec des personnes de l'autre sexe ne devraient pas exécuter de danse où les corps se toucheraient de si près qu'une certaine volupté se développerait au cours de la danse. Ce serait des plus inconvenant. Il faut également tenir compte du fait que les sens de votre partenaire peuvent s'éveiller anormalement, même si vous pensez qu'il n'est pas suffisamment près de vous pour que la danse excite vos propres sens.

Bien entendu, ce serait mal de danser avec le conjoint d'une autre personne de façon à ce que nos propres sens s'éveillent ou ceux de notre partenaire. Mais il y a encore l'attitude ou le désir du mari à prendre en considération. Si vous dansez avec la femme d'un autre, cela peut ne pas plaire au mari; vous devez donc prendre en considération ses sentiments et ses désirs sur cette question de la danse, et ne pas vous croire en droit de demander à une sœur mariée de danser sans avoir auparavant consulté son mari à ce sujet. En tant que chef de sa femme, il a le droit de déterminer si elle doit danser avec un autre, comme il a le droit de décider cette question pour ses enfants mineurs.

Donc, bien que nous ne puissions pas dire arbitrairement qu'il serait mal en toutes circonstances, pour des personnes non mariées l'une à l'autre, de danser ensemble, il est fort probable qu'il en sera ainsi dans la majorité des cas. La danse où les corps se serrent de près, ou toute autre danse qui éveille les sens, exécutée entre célibataires, ou avec le conjoint d'un autre, n'est pas convenable

pour le chrétien. Celui-ci doit se rappeler qu'en toutes choses il doit se comporter de façon à honorer Dieu. — I Cor. 10 : 31.

Bien entendu, il est permis de danser en groupe, d'exécuter une danse où garçons et filles non mariés ne forment pas des couples enlacés, une danse en groupe à laquelle les gens mariés pourraient également prendre part. Cette danse en groupe, convenablement conduite, sera agréable et salutaire. Elle aplanit une difficulté: on n'a pas à chercher quelle est la danse où les corps sont trop rapprochés ou celle où ils ne le sont pas, étant donné que tous ne jugeront pas la question de la même façon.

Certains, qui s'intéressent trop à cette question, feraient bien de se demander s'ils s'y intéresseraient autant si la coutume était que les hommes dansent seulement avec des hommes et les femmes seulement avec des femmes. Alors, la question du sexe n'interviendrait pas et l'envie de danser serait moins impérieuse, puisqu'ils n'auraient aucune occasion, au nom de la danse, d'entourer de leurs bras la personne de l'autre sexe.

● *Est-il convenable pour un témoin de Jéhovah voué, de travailler au service de l'une des organisations religieuses de la chrétienté ou de toute autre partie de Babylone la Grande?*

Avant de déterminer la réponse à cette question, il est bon de se rappeler le commandement précis que Jéhovah donne à son peuple concernant l'empire mondial de la fausse religion. Cet empire religieux est appelé Babylone la Grande parce qu'il est bien plus vaste que l'antique Babylone, mais il porte toutes les marques distinctives de cet ancien centre d'adoration en opposition avec Jéhovah. A son sujet Révélation 18 : 4, 5 (*MN*) fait l'instante recommandation suivante: " Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice. "

Dès lors, comment un témoin de Jéhovah voué, pourrait-il en conscience travailler au service d'une organisation qui, dans toutes ses entreprises, est en opposition avec Jéhovah? Dieu déclare que ces systèmes de la fausse religion ont un dossier chargé de péchés qui se sont amoncelés jusqu'au ciel. Ils ont menti au sujet de Dieu, détourné les hommes des dispositions qu'il avait prises, dans son amour, pour leur accorder la vie; ils ont béni les nations qui ont massacré des habitants de la terre. Qui veut, par le travail de ses mains, coopérer avec un tel empire qui déshonore Dieu?

Si une personne qui se dit témoin de Jéhovah voué devait accepter de travailler personnellement au service d'une telle organisation religieuse, elle deviendrait, en réalité, une partie de cette organisation. Si ce Témoin savait ce que signifiait une telle collaboration et qu'il l'acceptait de toute façon, que pourrions-nous conclure si ce

n'est qu'il est un apostat et devrait être exclu de la congrégation chrétienne? Toutefois, il pourrait arriver qu'un frère travaille au service d'un patron de ce monde et que ce patron dirige *régulièrement* des travaux sur les propriétés de l'Eglise. Il est vrai que l'ouvrier qui exécute le travail est, en réalité, au service d'une maison commerciale, mais, en acceptant de faire ce genre de travail régulièrement, il montre qu'il n'est pas un chrétien mûr et, bien qu'on puisse lui permettre de rendre un rapport en tant que proclamateur du Royaume, on ne le nommera pas serviteur, le serviteur étant regardé par le reste de la congrégation comme un exemple à imiter. Si l'entreprise ne travaille que *de temps en temps* pour une Eglise, ce qui se produit dans de nombreuses professions, le témoin ne serait pas reconnu indigne d'être serviteur dans la congrégation pour avoir accepté cet emploi, à moins qu'il ne soit devenu une occasion de chute pour d'autres membres de la congrégation. Néanmoins, même dans ce cas, il pourrait s'arranger avec son patron pour que ce dernier lui confie d'autres tâches, ou bien il préférera, par motif de conscience, chercher un autre emploi n'ayant aucun rapport avec les organisations de la fausse religion. — I Pierre 3 : 16.

Il est évident qu'aucun témoin chrétien de Jéhovah, sachant ce que la Bible dit au sujet de la conduite de Babylone la Grande, ne s'engagera à travailler personnellement, soit régulièrement soit occasionnellement, pour une organisation de la fausse religion. Et si l'un d'eux l'a fait, sans se rendre compte de la gravité de la question, il devrait régler sa situation le plus vite possible s'il veut garder une conscience pure devant Dieu et une bonne position au sein de l'organisation divine. — II Cor. 6 : 16, 17.

Quoiqu'il soit parfois difficile de trouver un emploi dans le présent système de choses et que nous puissions nous sentir accablés de soucis financiers, si nous sommes fidèles à Jéhovah Dieu, nous pouvons être sûrs qu'il continuera de répondre à nos prières et bénira nos efforts pour obtenir " notre pain pour le jour selon le besoin du jour ". — Luc 11 : 3, *MN;* Mat. 6 : 25-34; Ps. 37 : 25.

PROGRAMME D'ETUDE

18 avril: ..... **pages 2 à 14**
25 avril: ..... **pages 14 à 37**

Achevé d'imprimer le 30 janvier 1965
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, Seine.